

PUBLICATIONS DE LA FÉDÉRATION SÉPHARDITE MONDIALE
DÉPARTEMENT CULTUREL

directeur : O. GAMBY

CHANTS
JUDÉO-ESPAGNOLS

recueillis et notés

par

ISAAC LEVY

Prof. Gustavo Becerra-Schmidt
Kurt-Schumacher-Str. 11
2900 Oldenburg
Tel. 0441/52793

Asbak Lévy

Jerusalem, 25-1-1960

PUBLICATIONS DE LA FÉDÉRATION SÉPHARDITE MONDIALE
DÉPARTEMENT CULTUREL

Prof. Gustavo Becerra-Schmidt
Kurt-Schumacher-Str. 11
2900 Oldenburg
Tel. 0441 / 527 93

CHANTS JUDÉO-ESPAGNOLS

recueillis et notés

par

ISAAC LEVY

INTRODUCTION

de

O. CAMHY

*La publication de ce volume a été rendue possible grâce à
une allocation du Fonds Culturel de "Conference
on Jewish Material Claims against Germany"*

WORLD SEPHARDI FEDERATION, 67/68 HATTON GARDEN, LONDON, E.C.1

DEPARTMENT OF THE ARMY
WASHINGTON, D. C.

JUDEO-ESPAGNOL
CHANTS

BY
J. G. ...

...
...

...

...

PRINTED IN GREAT BRITAIN BY
LOWE AND BRYDONE (PRINTERS) LIMITED, LONDON, N.W.10

INTRODUCTION

L'originalité du présent recueil est qu'il est entièrement l'oeuvre d'un seul homme: Isaac Levy.

J'entends qu'il a réuni les textes, qu'il les a fait chanter par des personnes d'origines diverses et qu'il en a fait lui-même la transcription musicale. En cela il a été aidé par cette circonstance exceptionnelle que le pays d'Israël se trouve être un lieu de rencontre unique de communautés qui, parties de différents pays, y ont conflué avec leur patrimoine culturel, leur folklore et leurs chants populaires. Mais, même en Israël, ce patrimoine qui, dans la Diaspora, se transmettait oralement de père en fils depuis des siècles risque aujourd'hui de disparaître, car cette transmission d'une génération à l'autre est arrêtée. Il y a comme une brisure entre le passé et le futur.

Des circonstances similaires, autrement importantes, se sont produites déjà dans l'histoire d'Israël, où les leaders de la nation appréhendant la disparition d'un Enseignement qui se faisait Oralement créèrent l'Enseignement Ecrit.

A une échelle moindre, le patrimoine oral séphardi se trouve à la même croisée des chemins: survivre ou disparaître. Les romances et les proverbes ont eu une meilleure chance que le chant. Foulché-Delbos, Kayserling, Abraham Danon, Abraham Galanté et d'autres ont publié des recueils de proverbes et de romances. Plus récemment, l'Instituto Arias Montano a édité les " Usos et Costumbres de los Sefardies de Salonica " de Michael Molho et " Refranero Sephardi " de Saporta y Beja.

Mais, rien de sérieux n'avait été tenté pour sauver le chant séphardi méditerranéen, chant religieux et chant profane. Nous n'oublions pas les oeuvres de Emanuel Aguilar et du Rev. David Aaron de Sola éditées par la Spanish and Portugese Synagogue de Londres, ni celles de Salomon Foy éditées en France, mais le chant séphardi de l'ancien empire ottoman (Constantinople, Salonique, Smyrne, Andrinople, Sarajevo, Jérusalem, etc.) était resté dans l'ombre et c'est grâce à la Fédération Sephardite Mondiale qu'il est maintenant assuré de ne pas disparaître. Un premier volume a déjà paru sous le titre de " Chants Sephardis " en deux parties, la première renfermant des Bakashot et Pizmonim d'un caractère religieux et la deuxième des romances judéo-espagnoles. La transcription musicale de ces chants est de Léon Algazi, le compositeur bien connu. Un deuxième volume vient de paraître sous le titre de Liturgie séphardie, où les meilleures mélodies du Rituel du Sabbat, des Trois-Fêtes, de Rosh Hashana et de Kippur ont été musicalement transcrites.

Le présent volume, le 3e de la série, comprend une centaine de chansons et romances.* On s'imagine la somme de travail qu'il a fallu dépenser pour chercher dans la masse des immigrants les personnes dépositaires de telles mélodies et sachant les chanter, vérifier par d'autres personnes le texte et le chant et finalement en transcrire la musique.

Monsieur Levy nous écrit à ce sujet: " Je suis allé d'une vieille femme à une autre, d'un vieillard à un autre, pour recueillir de leur bouche les précieuses mélodies que je vous ai envoyées. Ces mélodies ont été chantées par des personnes originaires de Grèce, Turquie, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie et Rhodes ".

En publiant cette série de volumes sur le chant séphardi, nous assurons non seulement la préservation de ce chant qui risquait de se perdre, mais nous apportons à la future musique juive en gestation dans le jeune Etat d'Israel la contribution du chant traditionnel séphardi, si proche du climat oriental. Il y a dans la Liturgie séphardie des mélodies d'une grande beauté.

* Les romances judéo-espagnoles transmises oralement depuis des générations ont subi en cours de transmission des variations dans le texte. On verra dans le présent volume cinq romances ayant chacune deux versions, mais cela ne veut point dire qu'il n'y en a plus, et que les autres romances n'en ont qu'une version. Rodolfo Gil, dans son " Romancero Judeo-Español " (Madrid 1911) nous donne sur 60 romances 49 variantes. Pour certaines, comme pour " Si oirix como canta ", de A. Galante, il nous donne quatre variantes, celles de A. Danon, de Cuello, de Menendez Pidal et de Th. Braza.

Ecoutez les Bakashot chantées à l'aube dans le silence de la nature, écoutez les Pizmonim du Sabbat chantés avant et après les repas, écoutez les piyutim chantés à Rosh Hashana et à Kippur et vous verrez la richesse et la majesté de ces mélodies.

“ Je crois, nous écrit encore M. Levy, que les Juifs ont contribué pour leur part à la musique méditerranéenne, si on peut employer ce terme. On sait que les premiers Judéo-chrétiens en quittant Eretz Israel pour se répandre dans les pays de l'Europe Méridionale, emportèrent avec eux les mélodies qui étaient chantées dans le Temple de Jérusalem et ailleurs. Si l'on veut donc de l'originalité dans la musique juive, il faut la chercher dans les chants liturgiques et autres des Juifs espagnols, qui ont toujours vécu sur les bords de la Méditerranée et ne se sont jamais séparés de l'air et de l'atmosphère de cette merveilleuse mer, berceau de la culture et de la civilisation dites “ Occidentales ”.

“ Le mélo dans la nouvelle Israel a changé plusieurs fois et je suis convaincu qu'avec le temps notre musique nationale sera tout-à-fait méditerranéenne. De même que la prononciation séphardite de l'hébreu a été adoptée, de même, les mélodies judeo-espagnoles serviront de base à cette musique ”.

Les romances judeo-espagnoles sont un domaine distinct de la liturgie. Elles ont un autre rythme, une autre cadence, un autre contenu. Elles constituent un verger spécial avec ses fleurs et ses couleurs. Et ce sont ces fleurs et ces couleurs que nous offrons en un bouquet dans le présent volume.

Londres, Mai, 1959

O. CAMHY

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES SUR L'AUTEUR

Né à Magnésie, près de Smyrne, le 15.5.1919, de son père Daniel et de sa mère Bekhora Zinbul, née Abastado, arrivé avec ses parents en Israël à l'âge de trois ans, M. Levy étudia la musique dans les conservatoires de Jérusalem et de Tel-Aviv sous la direction de professeurs pour la culture de la voix tel que le fameux chanteur d'opéra et professeur de chant Hermann Jadlowker (partenaire de Caruso à La Metropolitan Opera). Membre de l'Organisation des Artistes et de l'Union des Compositeurs en Israël, (celle-ci est affiliée à l'Organisation Mondiale des Compositeurs), il donna des concerts de chant et composa de la musique pour des textes bibliques et post-bibliques (Yehuda Halevy, Guebirol, Ibn Ezra etc.). Ses chansons pour enfants, son recueil "Bimdinat Hagamadim" (Au pays des Nains), "Assara Kushim Ketanim" (Dix petits nègres), "Le-Ruti Yom Huledet" (Anniversaire de la petite Ruti) sont devenus populaires en Israël.

Depuis 1955, M. Levy dirige avec beaucoup de savoir faire la section judéo-espagnole de Kol-Israel, entouré d'une belle équipe de collaborateurs qui, à travers les ondes, entretiennent les Juifs de langue espagnole répandus dans les quatre continents de choses d'Israël, de l'histoire, de la littérature, avec accompagnement de chants. Cette section est devenue aujourd'hui une tribune indispensable dans la vie d'Israël.

CHANTS JUDEO ESPAGNOLS

TABLE DES MATIERES

No.	Page	No.	Page
1. Mi Padre Era De Francia	1	49. Hija Mia Mi Querida	49
2. Se Paseava Silvana	2/3	50. Esta Montaña d'Enfrente	50
3. Por Que Llorax Blanca Niña	4/5	51. Diziocho Años Tengo	51
4. Tres Hermanicas Eran	6/7	52. Entre La Mar Y El Rio	52
5. " " " (2e version)	8	53. Dime Rozina	53
6. El Rey Que Muncho Madruga	9	54. Yendome Para Marsilia	53
7. Don Amadi	10/11	55. Avrix Mi Galanica	54
8. " " (2e version)	12	56. Negra Fue La Hora Que Te Conoci	55
9. Ir Me Quero La Mi Madre	13	57. Por Una Niña	56
10. Ya Viene El Cativo	14	58. Puncha, Puncha	56
11. Una Muchacha En Selanica	15	59. La Rosa Enflorece	57
⑨ ✓ 12. Noches, Noches, Buenas Noches	16	60. Entre Las Huertas Paseando	58
13. Esta Rachel La Estimoza	17	61. Yo En Prizion, Tu en Las Flores	59
14. Andarleto, Mi Andarleto	18	62. Povereta Muchachica	60
15. Eschuchis Señor Soldado	19	63. Mi Suegra	61
16. Alci Mis Ojos Al Cielo	20	64. Axerico De Quinze Años	62
17. Sion, Tu Mi Ojo Preto	20/21	65. De Edad De Quinze Años	63
18. Levantose El Conde Niño	22/23	66. Quero Y Quero	64
19. Nani, Nani	24	67. Escuchad Los Mis Hermanos	64
20. En El Vergel De La Reina	25	68. Oh, Que Relumbror De Novia Hermoza	65
21. Morenica A Mi Me Llaman	26	69. Por La Tu Puerta Yo Pasi	66
22. Alta, Alta Es La Luna	27	70. Ven Querida, Ven Amada	66
23. Arvolicos D'almendra	28	71. La Caleja De Matalon	67
24. Morena Me Llaman	29	72. Oh, Que Hermoza Muchacha	68
25. Un Lunes Por La Mañana	30	73. Havlo Con Coraje	69
26. " " " " " (2e version)	30/31	74. Madre, Si Yo Me Muero	70
27. La Mujer, La Mi Mujer	32	75. Assentada En Mi Ventana	70
28. Una Pastora Yo Ami	33	76. Rahelica Baila	71
29. La Soledad Da La Nochada	34	77. La Comida De La Mañana	71
30. Paxaro D'Hermozura	34	78. Para Qué Me Parió Mama	72
31. Avre Este Abajour ?	35	79. Tus Ojicos Joya Mia	73
32. Una Matica De Ruda	36	80. Las Estrellas De Los Cielos	74
② ✓ 33. La Serena	36/37	81. Sos Muy Hermoza	74
④ ✓ 34. Yo M'Enamori D'Un Aire	38	82. La Vida Do Por El Raqui	75
35. " " " " (2e version)	38	83. Adio Querida	76
36. Cascavela Del Amor	39	84. Cuatro Años d'Amor	77
37. Durme, Durme	40	85. Burjula, la mi Burjula	78
38. Mama, Yo No Tengo Visto	40	86. Una Tadre Fresquita De Mayo	79
39. Como'l Paxaro Que Bola	41	87. Mama Mia Mi Querida	80
40. Yo Me Acodro d'Aquella Noche	42	88. Dos Amantes Tengo Mama	81
41. Cinco Años Ya Va Hazer	43	89. Al Deredor De La Mi Cama	82
④ ✓ 42. Avre Tu Puerta Cerrada	44	90. Rucu Quere Cama A La Franca	83
43. " " " " (2e version)	44	91. Durme, Durme Hermozo Hijico	84
44. Mis Amigos Me Dan Esperança	45	92. Mama Mia Mi Querida	84
45. Por La Tu Puerta Yo Pasi	46	93. Tú Sos Hermoza, Donzella	85
⑤ ✓ 46. Arvoles Lloran Por Lluvias	47	94. Era Escuro	86
47. Para Qué Quero Yo Más Bivir	48	95. Mi Vino Tan Querido	86
48. Una Noche Al Lunar	48	96. Mi Coraçón	87
		97. Rendez-vous A Ti Te Dava	87

CHANTS JUDEO-ESPAGNOLS

1

I. MI PADRE ERA DE FRANCIA

I. MON PERE ETAIT DE FRANCE

Allegretto

Mi pad - re era de Fran - cia, Mi mad - re d'A - ra -
- gon, Yo e - ra re - ga - la - da, De chi - ca me ca - zó.

Mi padre era de Francia
Mi madre d'Aragon
Yo era regalada
De chica me cazó.

Me cazó con un franco
Venido d'Estanbol
El s'echa en cama 'rmada
En la 'sterica yo.

El beve'l vino puro
Y la agüica yo
Se come la carne godra
Los huesizicos yo.

En medio del camino
Agua me demandó
Agua no había en caza
A la fuente m'enbió

En medio del camino
Un sueño me tomó
Vidi un mancevico
Dos bezos él me dió.

No me bezes muchachico
No me bezes tú a mí
Si save el mi querido
Me mata él a mí.

Antes que me mate
Me matare yo.
No te mates muchachica
Qu'el tu amor so yo.

Mon père était de France,
Ma mère d'Aragon.
J'étais fille unique,
Toute jeune je fus mariée.

Je suis mariée à un Français
Qui vient d'Istanbul.
Il couche sur le lit
Moi sur la natte.

Il boit du vin pur,
Moi de l'eau,
Il mange de la viande grasse
Moi les os.

Chemin faisant
Il me demande de l'eau,
Pas d'eau à la maison,
Il m'envoie à la fontaine.

Chemin faisant
Le sommeil me surprend,
Je vois un jeune garçon
Qui m'applique deux baisers.

-Ne m'embrasse pas jeune hommes
Ne m'embrasse pas,
Si mon chéri le sait
Il me tuerait.

Avant qu'il me tue,
Je me tuerai moi.
Ne te tue pas jeune fille,
Ton amour c'est moi.

2. SE PASEAVA SILVANA
2. SILVANA SE PROMENAIT

Allegretto

Se pa - se - a - va Sil - va - na
Por el ver - gel que te - ní - a.

Se paseava Silvana
Por el vergel que tenía.

Chuflet d'oro en su boca
Que tañer arretañía.

Si bien tañe, mejor canta,
Mejor romança dezía.

Por allí la oyó su padre,
De altas torres, de allí arriva.

—Ven aquí tú, Silvana,
Ven aquí, tú, hija mía.

Que bien arrelumbra Silvana
Con sayo de seda fina...

Mejor de la reina su madre
Que de sirma los vestía."

De este modo de palavras
De amores le aprometía.

—Déxame ir a los baños,
A los baños de agua fría.

Como la reina mi madre
Cuando onde'l rey se iva.

Silvana se promenait
Dans son verger,

Un sifflet d'or dans la bouche
Allant et sifflant.

Si elle siffait bien, mieux elle chantait
Et mieux encore les romances.

Son père, perché là-haut
Dans les hautes tours, l'entendit:

—Viens ici Silvana,
Viens ici ma fille.

" Comme tu es resplendissante, Silvana,
Avec ton manteau de soie fine.

" Mieux que la reine ta mère
Malgré sa robe de filigrane."

(C'est ainsi qu'il lui parla
Lui promettant l'amour)

—Laisse-moi aller aux bains,
Aux bains d'eau froide,

" Comme ma mère la reine
Lorsqu'elle allait voir le roi."

De sus ojos ella llorava,
De su boca ella dezía.

“No lo quere el Dió del cielo,
Ni que jente por manzía,

A ser comblesa de mi madre,
Madrasta de mis hermanos.”

De allí la oyó su madre,
De altas torres de allí arriva.

—Ven aquí tú, Silvana,
Ven aquí, tú, hija mia.

Secretos que tú tenías,
Con mí los descubrirías

—Cualo te diré mi madre,
Cualo yo te havlaría.

Que el rey mi padre,
De amores me aprometía.

—No te siquileyes Silvana,
No te tomes merequía.

Dame los tus vestidos,
Y yo en tu lugar me fui.

(El rey),
A la entrada de la puerta,
Las luzes amataría.

A la demañana
La honra demandaría.

(Repuesta de la reina)
Madre que parió Silvana,
Qué honra le quedaría.

(El rey)
Bendicha madre y bendicha hija,
Que de pecados m'escaparían.

Ses yeux pleuraient
Et sa bouche grommelait :

“ Ni le Dieu du ciel ni les gens
Ne voudraient me voir commettre l'infamie

D'être de ma mère la rivale
Et de mes frères la marâtre.”

De là-bas, sa mère l'entendit,
Des hautes tours, de là-haut.

—Viens ici Silvana,
Viens ici, ma fille.

Si tu as des secrets
A moi tu devrais t'ouvrir.

—Que te dirai-je ma mère,
Que pourrais-je te raconter!

“ Te dirai-je que le roi mon père
M'a fait des ouvertures d'amour?

—Ne t'inquiètes pas Silvana,
Ne te chagrine pas.

“ Donne-moi tes vêtements,
J'irai moi-même à ta place.
*(Le roi éteint les lumières et reçoit la reine
qu'il croit être sa fille. Mais, au réveil il dit:)*

Bénie soit la mère et bénie la fille
Qui m'ont sauvé de faire un pêché.

3. POR QUE LLORAX BLANCA NIÑA

3. POURQUOI PLEUREZ-VOUS BLANCHE FILLETTE?

Allegretto

Por que llo - rax blan - - ca - - ni - -
 - ña - - Por que llo - rax blan - - ca - - flor?
 - Llo-ro por - - vos ca - - va - - lle - -
 - ro - - Que vos vax y me - - de - - xax.

Por qué llorax blanca niña,
 Por qué llorax blanca flor?

—Llóro por vos cavallero,
 Que vos vax y me dexax.

Me dexax niña y muchacha,
 Chica y de poca edad.

Tengo niños chiquiticos,
 Lloran y demandan pan.

Si demandan al sus padre,
 Qué repuesta les vo a dar?

Metió la mano en su pecho,
 Cien dovlones le fue a dar.

Esto para qué m'abasta,
 Para vino o para pan?

Si esto no vos abasta,
 Ya tenéx d'onde tomar.

Venderéx viñas y campos,
 Media parte de la ciudad.

Venderéx viñas y campos,
 De la parte de la mar.

—Pourquoi pleurez-vous blanche fillette?
 Pourquoi pleurez-vous blanche fleur?

—Je pleure pour vous chevalier
 Car vous partez et m'abandonnez.

Vous m'abandonnez enfant et jeune,
 Jeune fille d'âge si tendre.

J'ai des petits enfants
 Qui pleurent et demandent du pain.

S'ils demandent après leur père,
 Quelle réponse leur donnerai-je?

(Il mit la main dans la poche
 Et cent doublons il lui donna.)

—A quoi cela suffirait-il
 Pour le vin ou pour le pain?

—Si cela ne vous suffit pas
 Vous avez d'autres ressources.

Vous vendrez vignes et champs,
 La moitié de la ville.

“ Vous vendrez vignes et champs,
 Du côté de la mer.

Vos asperaréx a los siete,
Si no, a los ocho vos cazáx.

Tomaréx un mancevico,
Que paresca tal y cual.

Que se vista las mis ropas,
Sin sudar y sin manchar.

Esto que sintió su madre,
Maldición le fue a echar.

“ Todas las naves del mundo,
Vayan y bolten con paz.

Y la nave del mi hijo,
Vaya y no abolte más.”

Pasó tiempo y vino tiempo,
Descariño le fue a dar.

Asentada en la ventana,
La que da para la mar.

Vido venir navezica,
Navegando por la mar.

Así biva el Capitan,
Que me diga la verdad.

Si veríax al mi hijo,
Al mi hijo caronal?

Ya lo vide al su hijo,
Al su hijo caronal.

Echado en aquellos campos,
La tierra tenía por cama,
Y el cielo por cuvierta.

Tres buracos él tenía,
Por el uno le entra el aire,
Por el otro le entra el sol.

Y por el mas chico de ellos,
Le entra y sale el lunar.

Esto que sintio su madre,
A la mar se fue a echar.

No vos echéx la mi madre,
Que yo so tu hijó caronal.

Ya se bezan y se abrasan,
Y se van a pasear.

“ Vous m’attendrez sept ans,
Si non, au huitième vous vous mariez.

“ Vous prendrez un jeune homme
Qui me ressemble tel quel.

“ Qu’il revête mes habits
Sans les tacher et sans y transpirer.”

Sa mère ayant appris cela
Elle lui lança cette malédiction :

“ Que tous les navires du monde
Partent et retournent en paix,

“ Mais que le navire de mon fils¹
Parte et ne retourne plus!”

Le temps passe et repasse,
Elle est prise de nostalgie.

Assise à la fenêtre,
Celle qui a vue sur la mer,

Elle voit venir un petit navire
Qui évoluait sur la mer.

—De grâce mon capitaine,
Dites-moi la vérité :

Auriez-vous vu mon fils,
Le fils de mon coeur ?

—Oui je l’ai vu votre fils,
Le fils de votre coeur.

“ Couché dans les champs, là-bas,
Il avait la terre pour lit
Le ciel pour couverture.

Il avait trois trous
A travers l’un lui entrait le vent.
A travers l’autre le soleil.

Et par le plus petit des trois
Entrait et sortait la lune.

En entendant cela, la mère
S’en alla se jeter à la mer.

—Ne vous jetez pas ma mère
C’est moi le fils de votre coeur.

Ils se baisent et s’embrassent
Et s’en vont se promener.

¹ C’est à dire son gendre.

4. TRES HERMANICAS ERAN (*Primera version*)4. TROIS PETITES SOEURS (*1ère version*)

Andantino

Tres her - ma - ni - cas E - ran, Blan - cas de roz, Ay,
ra - mas de flor! Tres her - ma - ni - cas e -
- ran, Tres her - ma - ni - cas son. Tres son.

Tres hermanicas eran,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Tres hermanicas eran,
Tres hermanicas son.

Las dos eran cazadas,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Las dos eran cazadas,
La una se deperdio.

Su padre con vergüensa,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Su padre con vergüensa,
A Rodes l'anbió.

En medio del camino,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
En medio del camino,
Castillo le fraguó.

De piedra menudica,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
De piedra menudica,
Xixicos al deredor.

Varón es que lo supo,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Varón es que le supo,
A la mar ya se echó.

Elles étaient trois petites soeurs,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
Elles étaient trois petites soeurs,
Trois petites soeurs sont.

Les deux étaient mariées,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
Les deux étaient mariées
L'une se perdit.

Son père, de honte,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
Son père, de honte,
A Rhodes l'expédia.

Au milieu du chemin,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
Au milieu du chemin,
Un castel lui construisit.

En menue pierre,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
En menue pierre
Et cailloux tout autour.

Un homme vint à le savoir,
Blanches et roses, Ay, rameaux en fleur!
Un homme vint à le savoir,
A la mer il se jeta.

Nadando y navegando,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Nadando y navegando,
Al castillo arrivó.

Echame tus entrensados,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Echame tus entrensados,
Arriva suviré.

Ya l'echó sus entrensados,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Ya l'echó sus entrensados,
Arriva lo suvió.

Ya le quitó acomeres,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Ya le quitó acomeres,
Agua le demandó.

Agua no había en caza,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Agua no havia en caza,
A la fuente salió.

En medio del camino,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
En medio del camino,
La niña se durmío.

Por allí paso el cavallero,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Por allí paso el cavallero,
Tres bezicos le dió.

Uno de cada cara,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
Uno de cada cara,
Y uno al corazón.

—Si el mi querido save,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
—Si el mi querido save,
Matada meresco yo.

—No te mates mi querida,
Blancas de roz, Ay, ramas de flor! . . .
—No te mates mi querida,
El tu querido so yo.

Nageant et naviguant,
Blanches et roses,
Nageant et naviguant,
Au castel il arriva.

—Jette-moi tes nattes,
Blanches et roses,
Jette-moi tes nattes,
Là-haut je monterai.

Elle lui jette ses nattes,
Blanches et roses,
Elle lui jette ses nattes
Et le fait monter.

Elle lui sert des mangeailles,
Blanches et roses,
Elle lui sert des mangeailles
Il lui demande de l'eau.

Il n'y avait pas d'eau à la maison,
Blanches et roses,
Il n'y avait pas d'eau à la maison,
A la fontaine elle alla.

Au milieu du chemin,
Blanches et roses,
Au milieu du chemin,
L'enfant s'endormit.

Un chevalier vient à passer,
Blanches et roses,
Un chevalier vient à passer,
Il lui donne trois petits baisers.

Un sur chaque joue,
Blanches et roses,
Un sur chaque joue,
Et un autre sur le coeur.

“ Si mon chéri le sait
Blanches et roses
Si mon chéri le sait,
Il me tuerait.”

—Ne te tue pas ma chérie,
Blanches et roses,
Ne te tue pas ma chérie,
Ton bien-aimé c'est moi.

5. TRES HERMANICAS ERAN (*Segunda version*)5. TROIS PETITES SOEURS (*2e version*)

Moderato

Tres her - ma - ni - cas e - - - - - ran Tres her - ma -

- ni - cas son, el a - mor! Las dos e - ran ca - za -

- das, el - a - mor! La chi - ca a per - die - ión. Las - ión.

Tres hermanicas eran,
Tres hermanicas son, el amor!
Las dos eran cazadas, el amor!
La chica a perdición.

Su padre, Don Rodrigues,
En castillo la metió, el amor!
Que olvide amores, el amor!
Que cobre repentición.

Por allí pasó el mancevo,
Que de ella se namoró, el amor!
Echó su entrensado, el amor!
Arriva lo suvió.

Su padre que lo supo,
A matar la quitó, el amor!
El muy lindo mancevo, el amor!
Corrió y la salvó.

Su padre s'apiada,
Les da la bendición, el amor!
Se tomaron las manos, el amor!
Por holgar con amor.

Elles étaient trois petites soeurs,
Elles sont trois petites soeurs,
Les deux étaient mariées.
La plus jeune dans la perdition.

Son père, don Rodrigues,
Dans un castel la place
Pour qu'elle oublie les amours
Et soit amenée à la repentance.

Par là le garçon passa
Qui d'elle s'énamoura
Elle defit sa chevelure
Et le fit monter chez elle.

Son père le sachant,
Il la fit sortir pour la tuer.
Le beau garçon
Courut et la sauva.

Le père, pris de pitié
Leur donna sa bénédiction
Ils se prirent la main
Pour se reposer dans l'amour.

6. EL REY QUE MUNCHO MADRUGA
6. LE ROI QUI SE LEVE TOT LE MATIN

Moderato

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of one flat (Bb). The first line of music corresponds to the Spanish lyrics: 'El rey que mucho madruga'. The second line of music corresponds to the French lyrics: 'Onde la reina se iva'. The French line includes two first endings, marked with '1' and '2' above the staff.

El rey que mun - cho mad - ru - ga

On de la rei - na se i - va i - va.

El rey que mucho madruga,
Onde la reina se iva.

La topó en sus entrensados,
Con peine d'oro en su mano.

El rey por burlar con ella,
El lado le apretava.

Dexéx, dexéx Angelina,
—Tú sos mi primer namorado.

Dos hijos tuyos tengo,
Y dos del rey s'hazen cuatro.

Los tuyos suven en mula
Y los del rey en cavallo.

Los tuyos comen en mi meza,
Y los del rey comen en baxo.

Los tuyos durmen en cama,
Y los del rey en la 'stera.

Escapando estas palavras,
La su cara aboltaria.

Pardón, pardón Señor Rey,
Un sueño me soñaría.

—Sueño vos sonaría,
Yo vo lo soltaria.

Con un vestido blanco,
Y un collar colorado.

Le roi se levant tôt le matin
S'en allait chez la reine.

Il la trouve les cheveux défaits,
Un peigne d'or dans la main.

Le roi pour plaisanter
L'étreignit aux côtés.

—Laissez, laissez Angelina,
Vous êtes mon premier amour.

“ J'ai deux fils de toi
Et deux du roi, cela fait quatre.

“ Les tiens montent sur une mule,
Ceux du roi sur un cheval.

“ Les tiens mangent à ma table.
Ceux du roi par terre.

“ Les tiens dorment sur un lit,
Ceux du roi sur la natte.

(Ayant achevé de parler
Elle se retourne vers le roi:)

—Pardon, pardon seigneur roi,
C'est un songe que je faisais.

—Ce songe que vous avez fait
Laissez-moi vous l'éclaircir,

En vous offrant un vêtement blanc
Et un collier rouge.¹

¹ Les condamnés à mort étaient habillés de blanc et portaient un collier rouge.

7. DON AMADI (*Primera version*)7. DON AMADI (*Première version*)

Allegretto

Ar - vo - le - ra, ar - vo - le - ra,

Ar - vo - le - ra — tan fer - til, Si verí - ax al mi — ma -

- ri - do Si pa - sa - rí - a por a - quí?

espressivo

On - de vax vos — ca - va - lle - ro,

On - de vax vos — por a - qui Si verí - ax al mi — ma -

- ri - do A mi ma - ri - do A - ma - di.

Arvolera, arvolera,
Arvolera tan fertil,
Si veríax al mi marido,
Si pasaría por aquí?

Onde vax vos cavallero,
Onde vax vos por aquí?
Si veríax al mi marido,
A mi marido Amadí?

—Cualo dax la mi señora,
Que vo lo traigan a Amadí?
—Daré yo mis tres doblones,
Que me quedaron d'Amadí.

—Futaie, futaie,
Futaie si fertile,
Auriez-vous vu mon mari,
Serait-il passé par ici?

Où allez-vous chevalier
Où allez-vous par ici?
Avez-vous vu mon mari,
Mon mari Amadi?

—Combien donneriez-vous Madame
Pour qu'on vous amène Amadi?
—Je donnerai mes trois doublons
Qui me sont restés d'Amadi.

Poco dax la mi señora,
Que vo lo traigan aquí.
—Daré yo mis tres molinos,
Que me quedaron d'Amadí.

El uno mole canela,
El otro el zingefíl,
El más chico de ellos,
Harina blanca para Amadí

—Poco dax la mi señora,
Que vo lo traigan aquí.
—Daré yo campos y viñas,
Que me quedaron d'Amadí.

—Poco dax la mi señora,
Que vos traigan a Amadí.
Daré yo mis tres donzellas,
Que me quedaron d'Amadí.

La una para la meza,
La otra para servir,
La mas chiquitica de ellas,
Para holgar y por dormir.

—Poco dax la mi señora,
Que vo lo traigan aquí,
—Mal año al cavallero,
Que tal pensó él por mí.

No maldigáx la mi señora,
Que yo so vuestro Amadí,
Se tomaron mano con mano,
Por holgar y por dormir.

—Vous donnez peu, Madame,
Pour qu'on vous l'amène ici.
—Je donnerai mes trois moulins
Qui me sont restés d'Amadi.

L'un moud la cannelle,
L'autre le gingembre,
Le plus petit des trois
Farine blanche pour Amadi.

—Vous donnez peu, Madame,
Pour qu'on vous l'amène ici.
—Je donnerai les champs et les vignes
Qui me sont restés d'Amadi.

—Vous donnez peu, Madame,
Pour qu'on vous amène Amadi.
—Je donnerai les trois filles
Qui me sont restées d'Amadi.

L'une pour la table,
L'autre pour servir,
La plus petite d'elles
Pour reposer et pour dormir.

—Vous donnez peu, Madame
Pour qu'on vous l'amène ici.
—Au diable chevalier!
Insinuer une telle chose!

—Ne maudissez pas, Madame,
Je suis votre mari Amadi.
Ils s'en allèrent la main dans la main
Pour reposer et pour dormir.

8. DON AMADI (*Segunda version*)8. DON AMADI (*2e version*)

Andante

Ar - vo - le - ra, ar - vo - le - ra Ar - vo -
- le - ra tan - fer - til La ra - iz tie - ne de
o - ro La cim - ien - te de mar - fil. - fil.

Arvolera, arvolera,
Arvolera tan fertil.
La raíz tiene de oro,
La cimiente de marfil.

En la ramica más alta,
Hay una dama tan gentil.
Lavorando su lavrado,
Con hilos de marfil.

Por allí pasó un cavallero,
Mizurando y tan gentil.
Qué buxcáx la mi señora,
Esta hora por aquí.

Buxco yo al mi marido,
A mi marido Amadí.
Siete años, haze siete,
Que se fue y me dexó.

Qué daréx la mi señora
Si vos traían a Amadí?
—Daré yo mis tres molinos,
Que me quedaron d'Amadí.

El uno mole canela,
El otro el zingefil,
El mas chiquitico de ellos,
Mole harina d'Amadí.

Qué daréx la mi señora,
Si vos traían a Amadí?
—Daré yo las tres mis hijas,
Que me quedaron d'Amadí.

La una para lavrar,
La otra para cuzir,
La mas chica de ellas,
Para holgar y dormir.

Futaie, futaie,
Futaie si fertile.
La racine est d'or,
La base d'ivoire.

Sur le plus haut rameau
Il y a une dame très gentille,
Travaillant à sa broderie
Avec des fils d'ivoire.

Un chevalier passa par là,
De belle taille et très gentil:
—Que cherchez-vous Madame
En cette heure par ici?

—Je cherche mon mari
Mon mari Amadi!
Il est parti depuis sept ans,
Depuis sept ans il m'a abandonnée.

—Que donnerez-vous, Madame,
Si l'on vous amène Amadi?
—Je donnerai mes trois moulins
Qui me sont restés d'Amadi.

L'un moud la cannelle,
L'autre le gingembre,
Et le plus petit des trois
Moud de la farine pour Amadi.

—Que donnerez-vous, Madame,
Si l'on vous amène Amadi?
—Je donnerai mes trois filles
Qui me sont restées d'Amadi.

L'une pour broder,
L'autre pour coudre,
Et la plus jeune des trois
Pour reposer et dormir.

Qué daréx la mi señora,
Si vos traían a Amadí?
Daréx vuestro puerpo luzio
Que Amadí está aquí.

—Que donerez-vous, Madame
Si l'on vous amenait Amadi? . . .
Donnez votre joli corps,
Car Amadi est là.

9. IR ME QUERO LA MI MADRE
9. JE VOUDRAIS M'EN ALLER

Andante

Ir me que - ro la mi mad -
- re Por es - tos mun - dos me i - ré
A - mán me i - ré.

Ir me quero la mi madre.
Por estos mundos me iré,
Amán me iré.

Je veux m'en aller ma mère,
Je veux m'en aller par le monde.
Aman je m'en irai!

Y las hiervas d'aquellos campos,
Por pan las comeré,
Amán las comeré.

Les herbes de ces champs-là,
Comme du pain je les mangerai.
Aman je les mangerai!

Y las lágrimas de los mis ojos,
Por agua las beberé,
Amán las beberé.

Et les larmes de mes yeux,
Comme de l'eau je les boirai.
Aman je les boirai!

Y en medio d'aquellos campos
Una chosa me fraguaré,
Amán me fraguaré.

Et au milieu de ces champs-là,
Une cabane je me construirai.
Aman je me construirai!

Todo hombre pasajero,
Alientro lo entraré,
Amán lo entraré.

Tout homme qui passerait,
Dedans je le ferai entrer.
Aman je le ferai entrer!

Qu'él me conte las sus ansias,
Yo las mías le contaré,
Amán le contaré.

Qu'il me raconte ses malheurs,
Et moi les miens lui raconterai.
Aman les miens raconterai!

Si las suyas son más munchas,
A pacencia lo tomaré,
Amán lo tomaré.

Si les siens sont plus nombreux,
Une raison je m'en ferai.
Aman je m'en ferai!

Si las mías son más munchas,
De mí a mí me mataré,
Amán me mataré.

Si les miens sont plus nombreux,
De mes mains je me tuerai.
Aman je me tuerai!

10. YA VIENE EL CATIVO
10. IL VIENT LE CAPTIF

Andante

Ya vie - ne'l ca - ti - vo Con to - das -
las ca - ti - vas, Dien - tro de e -
- llas Es - tá la blan - ca ni - ña.

Ya viene el cativo
Con todas las cativas,
Dentro de ellas,
Está la blanca niña.

Il vient le captif
Avec toutes les captives
Et parmi elles
La blanche fille.

Ni amanecía,
Ni era de día,
Cuando la blanca niña,
Cantava su manzía.

N'était ni l'aurore
Ni le jour
Lorsque la blanche fille
Chantait son malheur.

La Muchacha:
Oh, qué campos verdes,
Campos de oliva,
Onde mi madre Gracia,
Lavava y expandía.

La jeune fille:
Oh les champs verts,
Champs d'oliviers
Où ma mère Gracia
Lessivait et étendait!

Oh, qué pino hermoso,
Onde con mi espozó,
Baxo su solombra,
Dormíamos con gozo.

Oh le beau pin
Où avec mon fiancé
A son ombre
Dans la joie nous dormions!

Oh, qué tombas blancas,
Tombas de avuelos
Paso sovre ellas,
Como páxaro en su vuelo.

Oh les tombes blanches
Tombes de nos aieus
Sur lesquelles je passe
Comme un oiseau qui vole!

El Mancevo:
—Avrix la mi madre,
Puertas del palacio,
Que en lugar de hija,
Nuera yo vos traigo.

Le jeune homme:
—Ouvrez ma mère
Les portes du palais
Au lieu d'une fille
Une bru je vous amène.

la Madre:
—Si es la mi hija,
Venga en los mis pechos.
Si es la mi nuera,
Venga en los mis brazos.

La mere:
—Si c'est ma fille
Qu'elle vienne dans mon sein
Si c'est ma bru
Qu'elle vienne dans mes bras.

II. UNA MUCHACHA EN SELANICA
 II. UNE JEUNE FILLE A SALONIQUE

Moderato

U - na mu - cha - cha en Se - la - ni -
 - ca, Que la qui - je - ron cas - ti -
 - gar. Por u - nos neg - ros yap -
 - ra - qui - tos, Que non los su -
 - po bien gui - zar. Por u - nos - zar.

Una muchacha en Selanica,
 Que la quijeron castigar.
 Por unos negros yapraquitos,
 Que non los supo bien guizar.

Su madre de ser ravoza,
 Chaquetón le fue a dar.
 Por estos negros yapraquitos,
 Que non los supo bien guizar.

Ya se levantó Zimbulucha,
 Ya se va onde'l Dayán.
 Que le dé la licencia,
 Que Turca se va boltar.

Judía, más que Judía,
 Turca se fue aboltar,
 Por unos negros yapraquitos,
 Que non los supo bien guizar.

Une jeune fille à Salonique,
 On a voulu la châtier
 Pour quelque malheureux " yapraquitos " ¹
 Qu'elle n'avait pas su bien préparer.

Sa mère, très en colère,
 S'apprêta à la giffler
 Pour ces malheureux " yapraquitos " ¹
 Qu'elle n'avait pas su bien préparer.

Déjà Zimbulucha se leva ²
 Et chez le Juge s'en alla
 Pour lui demander permission
 De se faire turque.

Juive et plus que juive,
 Elle alla se faire turque
 Pour quelques malheureux " yapraquitos " ¹
 Qu'elle n'avait pas su bien préparer.

¹ Mot turc pour désigner un plat de choux farcis.

² C'est le nom de la jeune fille.

12. NOCHES, NOCHES, BUENAS NOCHES
12. NUITS, NUITS, BONNES NUITS

attention Si bécart (♩)

No-ches, no - ches bue-nas no - ches, No-ches son
d'e - na - mo - rar.
Ah, no-ches son d'e - na-mo - rar.

Noches, noches, buenas noches,
Noches son d' enamorar.
Ah, noches son d' enamorar.

Nuits, nuits, bonnes nuits,
Nuits faites pour l' amour,
Ah, nuits faites pour l' amour.

Dando bueltas por la cama,
Como'l pexe en la mar.
Ah, como'l pexe en la mar.

Sur mon lit je me tourne et retourne,
Tel le poisson dans la mer,
Ah, comme le poisson dans la mer.

Tres hermanicas ellas eran,
Todas tres en un andar.
Ah, todas tres en un andar.

Elles étaient trois petites soeurs,
Toutes les trois de même allure,
Ah, toutes les trois de même allure.

Saltó la primera y dixo:
Gozemos la mocedad.
Ah, gozemos la mocedad.

Bondit la première et dit:
Jouissons de notre jeunesse,
Ah, jouissons de notre jeunesse.

Salto la segunda y dixo:
Gozemos la noviedad.
Ah, gozemos la noviedad.

Bondit la deuxième et dit:
Jouissons des fiançailles,
Ah, jouissons des fiançailles.

Salto la mas chica y dixo:
Madre, como la vo dexar?! . . .
Ah, madre, como la vo dexar?! . . .

Bondit la plus jeune et dit:
Mère, comment t' abandonnerai-je?
Ah, mère, comment t' abandonnerai-je?

Ir me vo yo la mi madre
Por los mundos cuantos son.
Ah, por los mundos cuantos son.

Je m' en irai, ma mère,
Par les mondes autant qu' ils sont,
Ah, par les mondes autant qu' ils sont.

En medio de un campo,
Castillo me fraguaré.
Ah, castillo me fraguaré.

Au milieu d' un champ
Un castel je me bâtirai.
Ah, un castel je me bâtirai.

Todo que por allí pasará,
D' abaxo arriva lo llamaré.
Ah, d' abaxo arriva lo llamaré.

Quiconque par là passerait,
De monter en haut je lui demanderais,
Ah, de monter en haut je lui demanderais.

Por contarle los mis males,
Yo los suyos los oyeré.
Ah, yo los suyos los oyeré.

Si los suyos seran mas grandes,
Con la pacencia lo llevaré.
Ah, con la pacencia lo llevaré.

Si los míos serán más grandes,
D'arriva abaxo me echaré.
Ah, d'arriva abaxo me echaré.

Je lui raconterai mes malheurs,
Les siens j'écouterai.
Ah les siens j'écouterai.

Si les siens sont plus grands,
De la patience je lui prodiguerai,
Ah, de la patience je lui prodiguerai.

Si les miens sont plus grands,
De haut en bas je me jetterai,
Ah, de haut en bas je me jetterai.

13. ESTA RACHEL LA ESTIMOZA

13. CETTE RACHEL ESTIMEE

Allegretto

Es - ta Ra - - chel la 'sti - mo - - za, Es - ti -
- ma que Dios la dio Sien - do mu - jer de quien
e - - ra, Mu - jer d'un go - ber - na - dor.

Esta Rachel la estimoza
Estima que el Dio le dio
Siendo mujer de quien era,
Mujer d'un gobernador.

Un día salio al paseo,
Con sus damas de honor,
Se topo con un mancebo,
Que de ella s'enamoró.

Le mando muchos regalos,
Alhajas de gran valor.
Le mando un anillo fino,
Que media ciudad valio.

El oro no vale nada,
La piedra es de gran valor.
Le mando muchos billetes.
Que le hablaban de amor.

(La dama dice:)
Mas todo se los volviera,
Que casada era yo.

Cette estimée Rachel
Tenait de Dieu cette estime,
Car la femme de qui elle était ?
Elle était la femme d'un gouverneur.

Un jour elle alla se promener
Accompagnée de ses dames d'honneur,
Et voilà qu'il se trouva là un garçon
Qui d'elle s'énamoura.

Il lui envoya plusieurs cadeaux,
Des bijoux de grande valeur.
Il lui envoya une bague d'or fin
Qui valait la moitié d'une ville.

L'or ne vaut rien
Mais la pierre est d'une grande valeur.
Il lui envoya plusieurs billets
Qui lui disaient des choses d'amour.

—Mais je lui ai retourné tout,
Car j'étais mariée.

I4. ANDARLETO, MI ANDARLETO
I4. ANDARLETO, MON ANDARLETO

Moderato

A ca - sar el rey sa - lí - - - a,
A ca-sar co - mo sa - lí - - a. Por ir - se a la ca - sa, On -
- de _____ la rei - na - se _____ i - - va.

A casar el rey salía,
A casar como salía.

Por irse a la casa,
Onde la reina se iva.

Topó a la reina en cavellos,
Que a peinar se los iva.

Con su peine d'oro en mano,
Y su espejo de cristal.

El rey por burlar con ella,
Con la verga le daría.

—Andarleto, mi Andarleto,
Mi pulido enamorado.

Más te quero y más te amo,
Que no al rey con su reinado.

Dos hijicos de tí tengo,
Y dos del rey que son cuatro.

Los del rey van a la guerra,
Y los tuyos quedan a mi lado.

Los del rey benean mula,¹
Y los tuyos mula y cavallo.

Los del rey durmen en pluma,
Y los tuyos a mi lado.

Ella que aboltó la cara,
Al rey topó al lado.

¹benean, mot turc=monter un animal

A la chasse s'en allait le roi,
A la chasse comme il s'en allait,

Au lieu d'aller à la chasse,
Chez la reine il s'en alla.

Il trouva la reine les cheveux défaits,
En train de se coiffer.

Le peigne d'or dans la main
Et son miroir de cristal.

Le roi pour plaisanter avec elle
Une tape de sa canne lui donna.

—Andarleto, mon Andarleto
Mon gentil amoureux.

“ Plus je te veux et plus je t'aime,
Mais pas le roi avec son royaume.

“ J'ai deux fils de toi
Et deux du roi cela fait quatre.

“ Ceux du roi vont à la guerre,
Les tiens restent à mes côtés.

“ Ceux du roi montent la mule,
Les tiens la mule et le cheval.

“ Ceux du roi dorment sur la plume,
Les tiens à mes côtés. . .

En tournant la face,
En présence du roi elle se trouva.

Pardón, pardón, mi señor rey,
Por lo que vos he havlado.

Anoche, a la media noche,
Todo me fuí soñando.

Vos lo perdono mi reina,
Con la cavesa a un lado.


—Pardon, pardon mon seigneur roi, 19
De ce que je vous ai dit.

“ Cette nuit, à minuit,
Je ne faisais que rêver.

—Je vous le pardonne ma reine,
En mettant de côté votre tête.

15. ESCUCHIS SEÑOR SOLDADO
15. EcouTEZ SEIGNEUR SOLDAT

Allegretto



Es - cu - chis — Se - ñor sol - da - do Si de la - gue - rra ve -
- nis Si se - ño - ra de la gue - rra, de la gue - rra del — ing - lez.

Escuchis señor soldado,
Si de la guerra venis . . .
—Si, señora, de la guerra,
De las guerras del Inglez.

Abréis visto a mi marido,
Por ventura alguna ves? . . .
—Dadme una señal, señora,
Por poderlo conocer.

Mi marido es blanco y rubio,
Alto como un aciprés.
Cabalga caballo blanco,
Que se lo donó el rey.

Este hombre que Usted dice,
Hace muerto mas de un mez,
Y en su Testamento dice,
Que me case con Usted.

No lo quiere Dios del cielo,
Ni lo quiera yo tambien.
Siete años hé esperado,
Otros siete esperaré.

Y si a los quatorce no viene,
Monja yo me haré.
Monja de Santa Clara,
O de Santa Ines.

Dos hijitas que yo tengo,
Yo las acomodaré.
—Vuelta diose el caballero,
Y ella púdolo conocer.

—EcouTEZ seigneur soldat,
Venez-vous de la guerre?
—Oui, Madame, de la guerre,
Des guerres aves les Anglais.

—Auriez-vous jamais
Vu par hasard mon mari?
—Donnez-m'en un signe, Madame,
Pour pouvoir le reconnaître.

—Mon mari est blanc et blond,
Grand comme un cyprès.
Il monte un cheval blanc,
Un cadeau que lui fit le roi.

—Cet homme dont vous parlez,
Est mort depuis plus d'un mois,
Et dans son testament, Madame,
Il me désigna pour vous épouser.

Le Dieu du ciel ne le voudrait pas,
Ni je le veux moi non plus.
je l'ai attendu sept ans,
Et sept ans encore je l'attendrai.

Et si au quatorzième il ne vient pas,
Religieuse je me ferai,
Religieuse de Sainte Claire,
Ou encore de Sainte Inès.

J'ai deux petites filles,
Je m'en occuperai moi-même.
Là-dessus, le cavalier se retourna
Et elle put ainsi le reconnaître.

16. ALCI MIS OJOS AL CIELO
16. J'AI LEVE LES YEUX AU CIEL

Andante



Al - ci mis o - jos al — cie - lo Cuan - to
mas los — pu - di al - zar Vi - de ve - nir — un — na -
- vi - o Sov - re o - las — de — la — mar.

Alci mis ojos al cielo
Cuanto mas los pudi alzar
Vide venir un navio
Sovre olas de la mar.

Las velas de aquel navío,
Eran de un fino sedal.
Las cuerdas de aquel navío,
Eran de un rico torzal.

Unos dicen que es de guerra,
Otros dicen que es de paz.
Mi corazón me decia,
Que era el Rey de Portugal.

Ellos en estas palabras,
El rey mando a pregonar.
—El que tenga mujer hermosa,
Que la saque a pasear.

J'ai levé les yeux au ciel
Autant que j'ai pu les lever.
Et j'ai vu un navire
Voguant sur les flots de la mer

Les voiles de ce navire-là
Étaient d'une soie fine.
Les cordes de ce navire-là
Étaient d'un riche cordonnet.

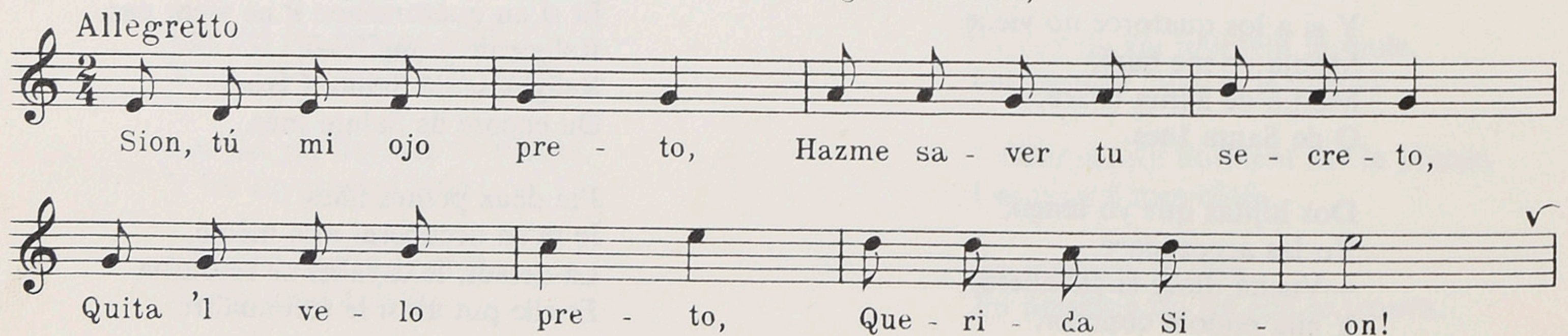
Les uns disent que c'est de guerre,
Les autres disent que c'est de paix.
Mon coeur me disait
Que c'était le roi du Portugal.

Pendant qu'on en était là,
Le roi envoya proclamer:
"Que celui qui a une femme belle
Qu'il la fasse sortir."

17. SION, TU MI OJO PRETO
(en honor del primer Congreso Sionista)

17. SION MA PRUNELLE NOIRE
(en l'honneur du 1er Congrès Sioniste)

Allegretto



Sion, tú mi ojo pre - to, Hazme sa - ver tu se - cre - to,
Quita 'l ve - lo pre - to, Que - ri - da Si - on!

Yo por ti re - gre - to, Por tu gran - de apre - to,
Que en muy pres - to sal - va - ra Si - on.

Sion, tú mi ojo preto,
Hazme saver tu secreto,
Quita el velo preto,
Querida Sion!
Yo por ti regreto,
Por tu grande apreto,
Que en muy presto salvara Sion.

Junta la Nación,
Con buena intención,
Apronta salvación,
Adentro de Sion.
Trae la bendición
Que es nuestra intención,
Por solevantar,
Bandera en Sion.

Apronta Congreso,
Con buen sucesso,
Quita entrompiero,
Del camino de Sion.
Corre al Congreso,
Todo el Universo,
Que yo empeso,
Entrar a Sion.

Con fuersa del oro,
Afuera el Moro!
Quero salir foro,
Alegre en Sion.
Adelante mis hermanos!
Adelante mis queridos!
Adelante andaremos,
Reuxiremos en Sion!

Parte al viaje,
Con rezió coraje,
Que en presto caje,
Alcançar Sion.
Sentirex lenguaje,
En este tirage
La lengua santa,
Lengua de Sion.

Sion, toi ma prunelle noire,
Révèle-moi ton secret,
Ote le voile noir,
Chère Sion!
J'ai du chagrin pour toi,
Pour ta grande détresse.
Vivement le salut pour Sion,

Avec la nation,
Et de la volonté,
Prépare la Salvation.
Dans Sion.
Apporte-nous la bénédiction,
Car déterminés nous sommes
De hisser la
Bannière en Sion.

Prépare le Congrès,
Pour un bon succès.
Ote les obstacles
Du chemin de Sion.
Que tout l'univers
Défile au Congrès
Car je commence
A entrer en Sion.

Avec la force de l'or,
Dehors le maure,
Je veux être libre
Et joyeux en Sion.
En avant mes frères!
En avant mes frères,
Allant de l'avant,
Nous rússirons en Sion.

Pars en voyage
Avec solide courage
Car presque bientôt
Nous obtiendrons Sion.
Vous entendrez
Dans cette assemblée
La langue sacrée
La langue de Sion.

18. LEVANTOSE EL CONDE NIÑO

18. IL SE LEVA LE PETIT COMTE

Andantino

Le - van - to se'l con - de ni - ño
Ma - ña - ni - ta de San - Ju - an
A dar a be - ber a sus ca - ba - llos
A la o - ri - lla de la mar.

Levantose 'l conde Niño
Mañanita de San Juan
A dar a beber a sus caballos
A la orilla de la mar.

Mientras los caballos beben,
El conde dice un cantar;
Que la vida de este mundo,
Nadie la puede fiar.

Hombres que estan por camino,
Se vuelven a la ciudad.
Puertas que estaban cerradas,
Se abren de par en par.

Niños que estaban durmiendo,
Se levantan a escuchar.
Pájaros que en el nido estaban,
Se echaban a volar.

Oyendo lo está la reina,
Desde su alto sitial.
—Si duermes la niña-infanta,
—Si duermes o recordas? . . .

—Si sentis como lo canta,
La sirena de la mar? . . .
—No es la sirena, mi madre,
Es el conde Niño, que a mí viene demandar.

Il se leva le comte Niño,
Le matin de St. Juan
Pour donner à boire à ses chevaux
Au bord de la mer.

Pendant que les chevaux s'abreuvaient,
Le comte entonna un chant
Qui disait qu'à la vie de ce monde
On ne peut jamais se fier.

Les hommes qui étaient sur la route
Faisaient un demi tour et retournaient en ville,
Les portes qui étaient fermées
Toutes grandes s'ouvraient.

Les enfants qui dormaient
Se levaient pour écouter,
Les oiseaux dans le nid
Se mettaient à voler.

De son haut trône
La reine écoute
—Dors-tu Infante?
Dors-tu ou es-tu réveillée?

Ecoutes-tu comme elle chante
La sirène de la mer?
—Ce n'est pas la sirène, mère,
C'est le comte Niño qui vient me demander.

La reina con grande celo,
Lo mandaría a matar.
La infanta escucha las campanas repicar,
Y pregunta; por quien repican en la Iglesia de la
mar . . .

El conde Niño ha muerto,
Que la reina lo mandó a matar.
—Muere el uno, muere el otro,
Juntos los llevan a enterrar.

De él saliera un limon,
De ella un rico limonar.
Crece el uno, crece el otro,
Que al cielo quieren llegar.

De él saliera una paloma,
De ella un blanco palomar.
Vola el uno, vola el otro,
En el cielo se van a juntar.

La reine, prise de jalousie,
Envoya dire qu'on le tue . . .
L'Infante écoute les cloches retentir,
Elle demande pour qui sonne-t-on les cloches
dans l'Eglise de la Mer:

Le comte Niño est mort,
C'est la reine qui le fit tuer.
—L'un meurt, meure l'autre . . .
On les enterra ensemble.

De lui est sorti un citron,
D'elle un citronnier.
L'un grandit, l'autre grandit,
Ils veulent atteindre le ciel.

De lui est sortie une colombe,
D'elle un colombier.
Vole l'une, vole l'autre,
Au ciel ils vont se rejoindre.

19. NANI, NANI
19. NANI, NANI

Na - ni, na - - - ni, Na - ni que - re el
hi - - - jo El hi - jo de la mad - -
- re, De chi - co se haga gran - - de. Ay,
Ay, Dúr - mi - te mi al - - - ma,
Que tu pa - dre vie - - - ne, Con mun - cha - ale gri - - a.

Nani, nani,
Nani quiere el hijo
El hijo de la madre,
De chico se haga grande.

Ay, dúrmite mi alma,
Dúrmite mi vista,
Ay, que tu padre viene,
Con mucha alegría.

—Ay, avriméx mi dama,
Avriméx la puerta,
Que vengo cansado
De arar las huertas.

—Avrir no vos avro,
No venix cansado,
Sino que venix
De onde nuevo amor.

Ni es más hermoza,
Ni es más valida,
Ni ella llevava
Más de las mis joyas.

Nani, nani,
Nani veut le fils,
Le fils de sa mère,
Aujourd'hui enfant, demain grand.

Oh, dors mon âme,
Dors ma vue,
Oh, ton père arrive
Avec beaucoup de joie.

—Oh, ouvrez-moi, Madame,
Ouvrez la porte,
J'arrive fatigué
De labourer les jardins.

—Point je ne vous ouvrirai,
Et fatigué vous ne l'êtes pas.
Vous venez en vérité
De chez un nouvel amour.

Ni plus jolie
Ni plus vaillante,
Elle ne portait sur elle
Plus de bijoux que moi.

Entré más aliento
Por ver lo que había,
Vidi cama 'rmada
Con ricas cortinas.

Ni es más hermoza,
Ni es más válida,
Ni ella llevaba,
Más de las mis joyas.

Je suis entrée dedans
Pour voir ce qu'il y avait.
J'ai vu un lit orné
De riches courtines.

Ni plus jolie,
Ni plus vaillante,
Elle ne portait sur elle
Plus de bijoux que moi.

20. EN EL VERGEL DE LA REINA

20. DANS LE VERGER DE LA REINE

Andantino (♩)

En el ver - gel de la rei - na,
Ha cre - ci - do un bil - iu - zar,
La ra - íz tie - ne de o - ro, La cim -
- ien - te de cris - tal.

En el vergel de la reina,
Ha crecido un biliuzár,
La raíz tiene de oro,
La cimiente de cristal.

La reina estava lavrando,
Un tilar de clavedon,
Asentada en la ventana,
A la luz del lunar.

Enriva de una barca,
Asentado un biliuzár,
Cantando una romansa,
A la ola de la mar.

Echó un ojo a la ventana,
Y mirava por la mar,
El paxá que la vido,
Con él se la quería llevar.

Dans le verger de la reine
A grandi un " bilyuzar " ¹
La racine est d'or
La base de cristal.

Assise à la fenêtre
Au clair de la lune
La reine brodait
Quelque broderie sur le métier.

A bord d'une barque
Etait assis un " bilyuzar " ¹
Qui chantait une romance
Au gré du flot de la mer

Il jette un regard à la fenêtre
Qui avait vue sur la mer
Le beau jeune homme dès qu'il la vit
Il voulut l'emmenner avec lui.

¹ Mot turc qui signifie quelque chose de joli.
Ici il désigne un beau jeune homme.

2I. MORENICA A MI ME LLAMAN
2I. ON M'APPELLE BRUNETTE

Allegretto (♩)

Mo - re - ni - ca a mi me lla - man
sol del en - ve - ra - no

Yo blan - ca na -
Yo m'hi - zi an -

- ci Y del si. Mo - re - ni -
ca gra - cio - zi - ca sos, Tu mo - re - na y
yo grac - io - zo, Y o - jos pre - tos tú.

“ Morenica ” a mi me llaman
Yo blanca nació
Y del sol del enverano
Yo m'hize así.

Morenica, graciozica sos,
Tu morena y yo graciozo,
Y ojos pretos tú.

“ Morenica ” a mi me llaman
Los marineros.
Si otra vez a mi me llaman,
Me vo con ellos.

“ Morenica ” a mi llama
El hijo del Rey
Si otra vez a mi me llama
Me vo yo con él.

—On m'appelle brunette,
Mais blanche je suis née.
Du soleil de l'été
Je suis devenue ainsi.

—Toi brunette mais gracieuse,
Toi brunette, moi gracieux,
Mais les yeux noirs c'est toi.

—Ils m'appellent brunette
Les marins,
Si une autre fois ils m'appelaient
Avec eux je m'en irais.

Il m'appelle brunette
Le fils du roi.
Si une autre fois il m'appelait
Avec lui je m'en irais.

22. ALTA, ALTA ES LA LUNA

22. HAUTE, HAUTE EST LA LUNE

Allegretto (♩)

Al - ta, al - - ta es la lu - - na

Quan - do em - pe - - sa es cla - re - cer.

Hi - ja her - mo - - za sin ven - tu - - ra

Nun - ca lle - - gue a na - cer.

Alta, alta es la luna
 Cuando empesa 'sclarecer.
 Hija hermosa sin ventura
 Nunca llegue a nacer.

Los ojos ya me s'incheron
 De tanto mirar l'amor.
 Vapores ya van y vienen,
 Letra para mi no hay.

Letras alegres areciviremos
 Y los dos mos veremos.
 En un nido dormiremos
 Y juntos conversaremos.

—Mama mia mi querida
 Un sueño me soñí,
 En mi sueño me soñava
 Que paxá turco me llevava.

Paxaricos chuchulean
 En los árvoles de flor.
 Ay debaxo se asentan
 Los que sufren del amor.

Haute, haute est la lune
 Quand elle commence à luire.
 Jolie fille sans bonheur—
 Mieux vaudrait ne pas naître.

J'ai les yeux pleins de larmes
 De tant chercher l'amour.
 Les bateaux vont et viennent
 Pas de lettres pour moi.

Puissions-nous recevoir de bonnes lettres,
 Nous revoir tous les deux
 Et dans un nid
 Causer et dormir.

—Maman ma chérie,
 J'ai eu un rêve,
 Et dans ce rêve j'ai vu
 Qu'un Pasha turc m'enlevait.

Les oiseaux gazouillent
 Dans les arbres en fleur.
 A leur ombre s'abritent
 Ceux qui souffrent d'amour.

23. ARVOLICOS D'ALMENDRA
23. LES AMANDIERS

Allegretto

Ar - vo - li - co d'al - mend - ra que yo plan - ti Por
S'hin - che - ron mis homb - ros y mis bras - os De

los tus o jos ved - ro - lis.
los tu - yos ent - ren - sa -

- dos. Que yo por ti Que yo por ti Que

yo por ti me mue - ro yo.

Arvolicos d'almendra que yo plantí
Por los tus ojos vedrolís.
S'hincheron mis hombros y mis brazos
De los tuyos entrensados.

Que yo por ti me muero yo.

La puerta de mi querida ya se abrió
De lágrimas ya se hincho.
Como la primavera qu'ansi salio
La bella niña que amo yo.

Que yo por ti me muero yo.

Hermoza sos en cantidad, mi querida,
A ti dezero alcanzar.
Si yo a tí no t'alcancí, mi querida,
Mi vida te vo emprezentar.

Que yo por ti me muero yo.

Les amandiers que j'ai plantés
C'est pour l'amour de tes yeux verts . . .
Tes nattes m'enveloppent
Les épaules et les bras.

Je me meurs pour toi

La porte de ma bien-aimée s'est ouverte
Et déjà de larmes mes yeux se remplissent.
Elle est sortie comme sort le printemps,
La belle fille que j'aime tant.

Je me meurs pour toi.

Tu es très belle, ma chérie,
Je voudrais tant t'obtenir . . .
Si je ne t'obtiens pas ma chérie
Don je te ferai de ma vie.

Je me meurs pour toi.

24. MORENA ME LLAMAN
24. ON M'APPELLE LA BRUNE

Allegro

Mo - re - na me lla - man, Yo blan - ca
na - cí, Mo - re - na me lla - man, Yo
blan - ca na - cí. De pa - se - ar ga - la -
na, Mi co - lor per - dí. De - dí.

“ Morena ” me llaman,
Yo blanca nació,
De pasear, galana,
Mi color perdí.

D'aquellas ventanicas,
M'arronjan flechas.
Si son de amores,
Vengan derechas.

Vestido de verde,
Y de altelí.
Qu'ansí dize la novia,
Con el chelibí.

Escalerica le hizo,
D'oro y de marfil.
Para que suva el novio,
A dar quiduxin.

Dizime galana,
Si quieres venir.
—Los velos tengo fuertes,
No puedo venir.

“ Morena ” me llama,
El hijo del rey.
Si otra vez me llama,
Me vo yo con él.

On m'appelle la Brune,
Mais blanche suis-je née.
De me promener, galana,¹
J'ai perdu ma couleur.

De ces lucarnes, là-bas,
Des flèches me sont lancées.
Si ce sont des amours
Que tout droit elles m'arrivent.

Il est vêtu de vert
Et de grenat—
Ainsi parle la fiancée
De son seigneur.

Elle lui fit une petite échelle
D'or et d'ivoire
Pour que monte le fiancé
Et lui donne les *quiduxin*

—Dites-moi galana
Si vous voulez venir,
—Mes voiles sont épais
Je ne peux pas vous voir.

Il m'appelle “ la brune ”
Le fils du roi,
Si une autre fois il m'appelait,
Avec lui je m'en irais.

¹ galante, élégante

25. UN LUNES POR LA MAÑANA (*Primera version*)25. UN LUNDI MATIN (*1ère version*)

Allegretto

Un lu - nes por la ma - ña - - na — Un lu -
- nes por la ma - ña - - na — Y
un lu - nes — por la ma - ña - - na.

Un lunes por la mañana
Un lunes por la mañana
Y un lunes por la mañana.

Tomí mi arco y mi flecha
En mi mano la derecha
Y en mi mano la derecha.

Onde me irá a tañerla
A la puerta de mi namorada
Y a la puerta de mi namorada.

—Avriméx bijou mi alma
Avriméx bijou mi vista
y avriméx bijou mi vista.

—No puedo así biváx vos
Tengo al hijo en mis piernas
Y al marido en la mi cama.

Un lundi matin,
Un lundi matin
Et un lundi matin,

J'ai pris mon arc et ma flèche
Dans ma main droite,
Et dans ma main droite.

Où irai-je la chanter ¹
Sinon à la porte de ma bien-aimée,
Et à la porte de ma bien-aimée.

Ouvrez-moi mon âme,
Ouvrez-moi mon bijou, ma prunelle,

—Je ne puis, je le jure,
J'ai l'enfant sur les genoux
Et au lit mon époux.

¹ La chanson qu'il a composée. Mention de cette chanson se trouve chez Danon et Menendez Pidal.

26. UN LUNES POR LA MAÑANA (*Segunda version*)26. UN LUNDI MATIN (*2e version, même musique*)

Un lunes por la mañana,²
Un lunes por la mañana,
Y un lunes por la mañana.

Tomí mi arco y mi flecha
En mi mano la derecha,
Y en mi mano la derecha.

Un lundi matin
Un lundi matin,
Et un lundi matin,

J'ai pris mon arc et ma flèche
Dans ma main droite
Et dans ma main droite.

² Voir Nos. 27 et 85.

Onde me iré a tañerla?
—A la puerta de mi namorada!
Y a la puerta de mi namorada! . . .

“ Quen t’havló bijou mi alma,
Quen t’havló bijou mi vista,
Y quen t’havló bijou mi vista?”

—“ El dixiplo del panadero,
Que los malos años haga,
Y que los malos años haga!”

“ Harina no tengo’n caza,
Harina no tengo’n caza,
Levadura me demanda.”

El marido por la puerta,
El namorado por la ventana,
El namorado por la ventana.

En medio del camino
El tabaco s’olvidava
Y el tabaco s’olvidava.

El marido tornava’n caza
El namorado lo’ntro’n la caxa
Y al namorado lo’ntro’n la caxa.

La caxa era de pimienta
El namorado sarnudava
Y el namorado sarnudava.

“ Quen sarnuda bijou mi alma
Quen sarnuda bijou mi vista
Y quen sarnuda bijou mi vista?”

“ El gato de la vizina
Qu’a los ratones acogía
Qu’a los ratones acogía.”

El dava una’n la caxa
Y la caxa se avría
Y la caxa se avría.

“ Vení veréx las mis vezinas
Las d’abaxo y las d’arriva
Y las d’abaxo y las d’arriva ”.

“ Vení veréx gato con barva
Mustachico retorcido
Con sapateticas coloradas ”.

Où irai-je la chanter
Sinon à la porte de ma bien-aimée,
Et à la porte de ma bien-aimée.

—Qui t’a parlé mon bijou, mon âme,
Qui t’a parlé mon bijou, ma vue
Et qui t’a parlé mon bijou, ma vue?

—Le garçon du boulanger,
A qui je souhaite de mauvais ans
Et à qui je souhaite de mauvais ans.

“ Je n’ai pas de farine à la maison
Je n’ai pas de farine à la maison
Et il me réclame du levain!

Le mari sortant par la porte,
L’amant entrant par la fenêtre
L’amant entrant par la fenêtre.

Chemin faisant
Il oubliait le tabac.
Et il oubliait le tabac

Le mari retournait à la maison,
Elle enferma l’amant dans une caisse,
Et elle enferma l’amant dans une caisse.

Il y’avait du poivre dans la caisse,
L’amant éternuait,
Et l’amant éternuait.

—Qui éternue mon bijou, mon âme,
Qui éternue mon bijou, ma vie,
Et qui éternue mon bijou, ma vie?

—Le chat de la voisine
Qui dévore les rats,
Qui dévore les rats.

Il donne un coup sur la caisse
Et la caisse s’ouvre
Et la caisse s’ouvre.

“ Venez voisines, venez,
Celles d’en bas et celles d’en haut,
Et celles d’en bas et celles d’en haut.

“ Venez voir un chat barbu,
Il a la moustache retorse
Et les pantouffles rouges.

27. LA MUJER, LA MI MUJER
27. FEMME, MA FEMME

Andante ad lib.

La mu - jer, la mi mu - jer, Con quen hav -
- lax tan de ma - ña - na Con el hor - ne - ro d'en -
- fren - te, Por tro - car ha - ri -
- na blan - ca, Tam - bien de la mad - ru - ga - da.

La mujer, la mi mujer,
Con quen havlax tan de mañana? . . .
—Con el hornero d'enfrente,
Por trocar harina blanca,
También de la madrugada.

El marido se va a la calle,
S'olvidó la llavedura,
El tornava de la calle,
Por tomar la llavedura,
También de la madrugada.

La mujer, la mi mujer . . .
Quen sarnuda d'esta caxa?
—El gato de la vezina,
Que aferra a los que saltan,
También de la madrugada.

Dame flecha en mi mano,
Y la hacha'n la otra mano,
Romperé yo esta caxa,
Quitaré'l gato de la vezina,
También de la madrugada.

—Vezinas, las mis vezinas,
Vení-veréx gato con barva,
Sapaticos en sus-piezes,
mustachico bien travado,
Tambien de la madrugada.

—Femme, ma femme,
Avec qui parlez-vous de si bonne heure?
—Avec le boulanger d'en face
Pour changer la farine blanche.

Le mari s'en va dans la rue
Il oublie la serrure.
Il rentre à la maison
Pour se munir de la clé.

—Femme, ma femme
Qui éternue dans cette caisse?
—Le chat de la voisine
Pour attraper les rats.

—Donnez-moi la flêche dans une main
Et la hache dans l'autre,
Je veux casser cette caisse
Et faire sortir le chat de la voisine.

—Voisines, mes voisines,
Venez voir un chat avec une barbe.
Il a des chaussons aux pieds
Et porte une moustache bien fine.

El namorado por la ventana,
Y ella por la puerta,
—Marido, el mi marido,
El que tiene mujer hermoza,
Que la tenga bien cuadrada.
Se la llevan de la cama,
También de la madrugada.

L'amant par la fenêtre
Et elle par la porte:

—Mari, mon mari,
Celui qui a une jolie femme
Doit la bien garder,
Car on peut la lui enlever du lit.

28. UNA PASTORA YO AMÍ
28. J'AI AIMÉ UNE BERGERE

Andantino

U - na pas - to - ra yo a mí, U - na hi - ja her -
- mo - za. De mi chi - ques que la - do - rí. Más
qu'e - lla no a - mi. De mi chi - ques que
a - do - rí, Más qu'e - lla no a - mí.

Una pastora yo amí,
Una hija hermoza.
De mi chiques yo l'adorí,
Más qu'ella no amí.

J'ai aimé une bergère,
C'est une jolie fille.
Je l'ai adorée depuis mon enfance,
Je n'ai aimé qu'elle.

Un día que estavamos,
En la huerta asentados,
Le dixé yo: "Por tí mi flor,
Me muero de amor."

Comme nous étions un jour
Dans le jardin assis,
Je lui ai dit; "Pour toi, ma fleur,
Je me meurs d'amour."

En los sus brazos m'apretó,
Con amor me bezó.
Me respondió con dulçor:
"Sos chico para amor!"

Elle me serra dans ses bras,
Avec amour elle m'embrassa,
Et elle me répondit avec douceur:
"Tu es trop jeune pour l'amour."

M'engrandecí y la buxqui,
Otro tomó y la pedrí.
Ella se olvido de mí,
Ma siempre yo la ami.

J'ai grandi, je l'ai cherchée,
Elle en prit un autre, je l'ai perdue
Elle m'a oublié,
Mais je l'aime toujours.

29. LA SOLEDAD DE LA NOCHADA
29. LA SOLITUDE DE LA NUIT

Lento espressivo (♩)

La so-le - dad de la no - cha - da,

Muy de - zo - la - da, ah! me vo mo - rir.

più espressivo

Mi alma es tris - te - y do - lo - ro - za, Ah! Nun -

- ca re - po - za Ah! del mal su - frir.

La soledad de la nochada,
Muy dezolada, ah, me vo morir.
Mi alma es triste y dolorosa,
Nunca reposa, ah, del mal sufrir.

La solitude de la nuit
Me désolé, ah, je vais mourir.
Mon âme triste et endolorie
Est sans repos, ah, de tant souffrir.

30. PAXARO D'HERMOZURA
30. LE BEL OISEAU

Allegretto

Por u - na ca - za chi - ca Vi - di u - na hi - ji - ca

De a - ños e - ra chi - ca Le dec - la - rí l'a - mor.

Por una caza chica
Vidi una hijica
De años era chica
Le declaré l'amor.

Dans une petite maison
J'ai aperçu une jeune fille.
Elle était d'âge tendre—
Je lui ai déclaré l'amour.

Salí delantre d'ella
 Hermoza como l'astrella
 Ya m'encendio con teya
 Sin tener piadad

Páxaro d'hermozura
 Linda la tu figura
 Acércate al mío lado
 Te oyeré la boz.

El páxaro s'acerca
 S'acerca del mío lado
 Enfin de dos minutos
 El páxaro boló.

El páxaro bolando
 Mi corazón llorando
 El me dexó asperando
 Sin tener piadad.

Je suis allé au devant d'elle,
 Elle était belle comme un astre.
 Et déjà sans pitié
 Elle m'incendia comme avec un brûlot.

Bel oiseau
 Au visage si mignon,
 Approche de mon côté,
 Je voudrais écouter ta voix.

L'oiseau s'approche,
 S'approche de mon côté,
 Mais au bout d'un instant
 L'oiseau s'envola.

L'oiseau vola,
 Mon coeur pleura,
 Il me laissa là sans pitié,
 Et je suis là à l'attendre.

31. AVRE ESTE ABAJOUR

31. OUVRE CET ABAT-JOUR

Allegretto

Av - re es - te — aba - jour — bi - jou, — Av - re la tu ven -
 - ta - - na Por ver — tu ca - ra mo - re - na,
 Al Dió da - ré mi — al - ma. Por al - ma.

Avre este abajour bijou
 Avre la tu ventana
 Por ver tu cara morena
 Al Dió daré mi alma.

Por la tu puerta yo pasí
 Yo la topí cerrada
 La llavedura yo bezí
 Como bezar tu cara.

Si tu de mí t'olvidarás
 Tu hermozura piedras!
 Ningún niño t'endeñará
 En los mis brazos mueras.

Ouvre cet abat-jour bijou,
 Ouvre-moi ta fenêtre.
 Pour voir ton brun visage
 A Dieu je donnerai mon âme.

Je suis passé près de ta porte,
 Je l'ai trouvée close.
 J'ai baisé la serrure
 Comme j'aurais baisé ta joue.

Si tu m'oublieras,
 Ta beauté tu la perdras.
 Aucun garçon ne te daignera—
 Meurs plutôt dans mes bras.

32. UNA MATICA DE RUDA
32. UN BOUQUET DE RUE

Allegro

U - na ma - ti - ca de ru - da U - na ma - ti - ca de flor

Me la dio un man - ce - vi - co Que de mi s'e - na - mo - ró. - ró.

Una matica de ruda
Una matica de flor
Me la dio un mancevico
Que de mí s'enamoró.

—Hija mia mi querida
No t'eches a perdición
Más vale un mal marido
Que mejor de nuevo amor.

—Mal marido, la mi madre,
No hay mas maldición
Nuevo amor, la mi madre,
La mansana y el limón.

Un bouquet de rue,
Un bouquet de fleurs . . .
Un garçon me l'offrit
Qui de moi s'enamoura.

—Ma fille ma chérie,
Ne tombe pas dans la perdition.
Mieux vaut un mal mari
Qu'un nouvel amour.

—Un mal mari, ma mère?
Il n'y a pire malédiction.
Un nouvel amour, ma mère,
La pomme et le citron.

2

33. LA SERENA
33. LA SIRENE

Allegretto con moto

Si la mar e - ra de le - che Los bar - qui -

- tos de ca - ne - la Yo me man - cha - ri - a en -

- te - ra Por sal - var la mi band - ie - ra.

- ie - ra. Si la mar e - ra de le - che

Yo me ha - ría un pex - ca - dor

Pex-ca - rí - a las mis do - lo - res Con pa - lav -

- ri - cas d'a - mor. - mor.

Si la mar era de leche
 Los barquitos de canela
 Yo me mancharía entera
 Por salvar la mi bandiera.

Si la mar era de leche
 Yo me haría un pexcador
 Pexcaría las mis dolores
 Con palavricas d'amor.

Si la mar era de leche
 Yo me haría vendedor
 Caminando y preguntando
 D'onde s'empesa l'amor.

En la mar hay una torre
 En la torre hay una ventana
 En la ventana hay una hija
 Que a los marineros ama.

Dame la mano tu Palomba
 Para suvir a tu nido
 Maldicha que durmes sola
 Vengo a dormir contigo.

No me mates con cuchillo
 Ni menos con revólver
 Mátame con tus amores
 En tus brazos muereré

Si la mer était de lait,
 Les canots de cannelle,
 J'y plongerais entière
 Pour sauver ma bannière.

—Si la mer était de lait,
 Je me ferais pêcheur
 Pour pêcher mes douleurs
 Avec des mots d'amour.

Si la mer était de lait
 Je me ferais vendeur
 Cheminant et demandant
 Où commence l'amour.

Dans la mer il y a une tour,
 Dans la tour une fenêtre.
 Et à la fenêtre une jeune fille
 Qui aime les marins.

Donne-moi la main palombe
 Pour que je monte dans ton nid.
 Tu dors seule, maudite,
 Laisse-moi dormir avec toi.

Ne me tue pas avec un couteau,
 Moins encore avec un revolver.
 Tue-moi avec tes amours—
 Dans tes bras je veux mourir.

①

34. YO M'ENAMORI D'UN AIRE (*Primera version*)
 34. JE ME SUIS ENAMOURE D'UN AIR (*1ère version*)

Allegretto

Yo m'ena-mo-rí d'un ai - re.

D'un ai - re d'u-na mu - jer D'u-na mu-jer muy her- mo - za

Lin-da de mi co - ra - çon. Yo m'ena-mo-rí D'un ai - re

Lin-da de mi co - ra - çon

Lin-da de mi co - ra - çon tra-la-la-la-la-la - la-la-la tra - la - la - la - la -

- la - la-la Lin-da de mi co - ra - çon Lin-da de mi co - ra - çon.

Yo m'enamori d'un aire
 D'un aire d'una muger
 D'una muger muy hermoza
 Linda de mi corazón.

Yo m'enamori de noche
 El lunar ya m'engañó
 Si esto era de día
 Yo no atava amor.

Si otra vez yo m'enamoro
 Sea de dia con sol.

—Je m'étais épris d'un air,
 De l'air d'une femme,
 D'une femme très belle,
 Jolie de mon coeur.

Je m'étais épris de nuit,
 Le clair de lune me trompa.
 Si ç'avait été pendant le jour
 Je ne me serais pas lié d'amour.

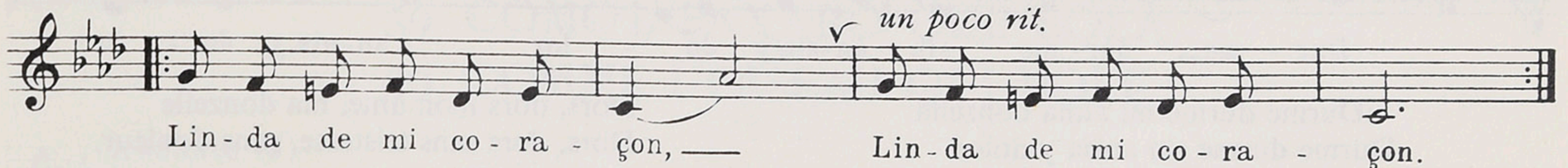
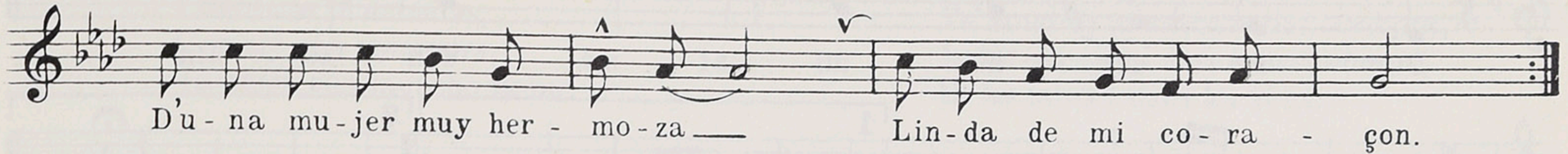
Si une autre fois je tombe amoureux
 Ce sera de jour avec du soleil.

35. YO M'ENAMORI D'UN AIRE (*Segunda version*)
 35. JE ME SUIS ENAMOURE D'UN AIR (*2e version*)

Lento

Yo m'e - na - mo - ri d'un ai - re

Yo m'e - na - mo - ri d'un



Yo m'enamori d'un aire
D'un aire d'una muger
D'una muger muy hermoza
Linda de mi corazón.

Yo m'enamori de noche
El lunar ya m'engañó
Si esto era de día
Yo no atava amor.

Si otra vez yo m'enamoro
Sea de día con sol.

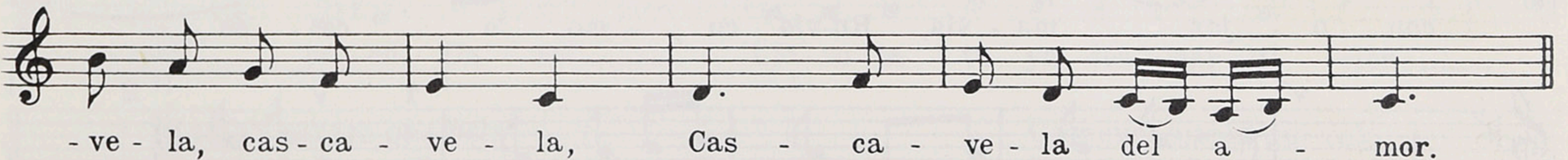
—Je m'étais épris d'un air,
De l'air d'une femme,
D'une femme très belle,
Jolie de mon coeur.

Je m'étais épris de nuit,
Le clair de lune me trompa.
Si ç'avait été pendant le jour
Je ne me serais pas lié d'amour.

Si une autre fois je tombe amoureux
Ce sera de jour avec du soleil.

36. CASCAVELA DEL AMOR

36. SERPENT DE L'AMOUR



Cascavela, cascavela,
Cascavela del amor.

Mi amor se fue a la guerra,
Yo no se si va tornar.

Si atorna o no atorna
Siempre el mi amor será.

Serpent, serpent,
Serpent de l'amour!

Mon bien-aimé s'en fut à la guerre.
Va-t-il retourner? Je ne sais.

Qu'il retourne ou ne retourne pas,
Il sera mon bien-aimé toujours.

37. DURME, DURME

37. DORS, DORS

Moderato Andante

Dur - me dur - me mi al - ma don - ze - lla
 Dur - me - dur - me sin an - sia y do - lor. an - sia y do - lor.

—Durme durme mi alma donzella
 Durme durme sin ansia y dolor.

Que tu 'sclavo que tanto dezea
 Ver tu sueño con grande amor.

Hay dos años que sufre mi alma
 Por tí joya mi linda dama.

Siente siente al son de mi guitarra
 Siente hermoza mis males cantar.

—Quen es este qu'abaxa a la huerta
 Con un cestico arrancar la flor?

Dors, dors mon âme, ma donzelle
 Dors, dors sans tristesse, sans douleur.

Ton esclave désire tant
 Voir ton rêve brodé d'amour.

Depuis deux ans que souffre mon âme
 Pour toi, mon joyau, ma jolie dame.

Ecoute, écoute le son de ma guitare
 Ecoute-moi chanter mes malheurs.

—Qui est celui qui descend dans le jardin
 Avec un panier pour le remplir de fleurs?

38. MAMA, YO NO TENGO VISTO

38. MAMAN, JE N'AVAIS PAS VU

Andantino

Ma - ma, yo no ten - go vis - to Pa - xa - ro
 con o - jos ma - vis, Ru - vio co - mo la ca - ne -
 - la Blan - co co - mo el ya - si - mín. Ru - vio - mín.

Mama, yo no tengo visto
 Páxaro con ojos mavís,
 Ruvio como la canela,
 Blanco como el yasimín.

Quen es este paxarico.
 Que en el mi salón entró,
 Pircuró hazerse nido
 Alentro de mi coraçón.

Maman, je n'avais pas vu
 Oiseau avec des yeux bleux,
 Blond comme la cannelle,
 Blanc comme le jasmin.

Quel est ce petit oiseau
 Qui est entré dans mon salon
 Et qui cherche à se faire un nid
 Au dedans de mon coeur?

Asentada en mi ventana,
Lavorando el bastidor,
Haber muevo me truxeron,
Qu'el mi amor se despozó.

Despozates mi querido,
Confiticos m'enbiaras,
Comeré con amargura,
También con mucho llorar.

J'étais assise à ma fenêtre
Brodant sur le métier
Et voici qu'on m'apporte la nouvelle
Que mon bien-aimé s'était fiancé.

Pour tes fiançailles, mon chéri,
Tu voudras m'envoyer des bonbons,
Je les mangerai avec amertume
Et les larmes dans les yeux.

39. COMO'L PAXARO QUE BOLA

39. COMME L'OISEAU QUI VOLE

Andante (♩)

Co - mo'l pá - xa - ro que bo - la Y bo - la de flor en
flor Si tu me de - xa - vas so - la No co - no - ci - a yo
el a - mor. Te a - mo, Te a - do - ro,
Y por ti siem - pre yo llo - ro. Mi a - mor es sin me -
zu - ra An - gel sos de l'her - mo - zu - ra Tu a -
mor me - en - fla - mó Llo - ro la tu - ya des - par - ti - ción.

Como'l páxaro que bola
Y bola de flor en flor
Si tú me dexavas sola
No conocía yo el amor.

Te amo,
Te adoro,
Y por tí siempre yo lloro.

Mi amor es sin mezura
Angel sos de l'hermozura
Tu amor m'enflamó
Lloro la tuya despartición.

Comme l'oiseau qui vole
Et vole de fleur en fleur.
Si tu m'avais laissée tranquille,
Je n'aurais pas connu l'amour.

Je t'aime,
Je t'adore
Et toujours pour toi je pleurs.

Mon amour est sans mesure,
O ange de la beauté.
Ton amour m'a enflammée,
Je pleurs ta séparation.

40. YO ME ACODRO D'AQUELLA NOCHE
40. JE ME SOUVIENS DE CETTE NUIT-LÀ

Allegretto

Yo me a - cod - ro d'a - que - lla no - che Cuan - do la lu - na es -
- cla - rec - ió Tú per - cu - ra - tes que - rer a - mar - me
Hoy m'a-ban-do - na - tes por ot - ra mu - jer. Quen me va que - rer a
mi Quen me va que - rer a mi Sav - ien - do que
yo te que - ro Que yo me mue - ro d'a - mor por - ti. Quen me ti.

Yo me acodro d'aquella noche
Cuando la luna esclareció!
Tú percurates querer amarme
Hoy m'abandonates por otra muger.

Quen me va querer a mi
Sabiendo que yo te quero
Que yo me muero d'amor por ti.

Un hijo tengo muy bien lo saven
Qu'en la mizeria lo fui hazer
D'estonces fui yo desgraciada
Hasta mi mama m'abandono.

Je me souviens de cette nuit-là
Quand la lune brilla.
Tu cherchas alors à m'aimer,
Aujourd'hui, pour une autre femme tu m'abandonnes.

Qui va vouloir de moi
Quand on sait que je t'aime,
Que je me meus d'amour pour toi.

J'ai un fils, on le sait,
Fait dans la misère.
Depuis je suis en disgrâce,
Même ma mère m'a abandonnée.

41. CINCO AÑOS YA VA HAZER
41. IL Y'AURA BIENTÔT CINQ ANS

Andante

Cin - co a - ños ya va ha - zer Que yo ten - go un
des - pla - zer Que me que - mo en - tre mí
Sin sa - ver de on de es. Que me es.

Cinco años ya va hazer
Que yo tengo un desplacer
Que me quemo entre mí
Sin saver de onde es.

Il y aura bientôt cinq ans
Qu'un chagrin intérieur
Me brûle là-dedans
Sans savoir d'où cela vient.

Chica fuí grande m'hizi
Primo amor que yo hizi
Con un mancevo d'Izmir
Que por él me vo morir.

J'étais petite, me voici grande.
Mon premier amour
C'est un garçon d'Izmir
Pour lequel je donnerai ma vie.

A la cama m'echo yo
Los ojos al Díó echo
Rogando al Criador
Que m'escape del amor.

Je me couche au lit
Les yeux levés vers le ciel,
Priant le créateur
De me sauver de l'amour.

Cazamenteros vidi venir
Para despozarme a mí,
Yo no los quero sentir
Les abolto el lakirdí.

Je vois venir les marieurs
Pour m'offrir des fiançailles.
Je tâche de ne pas les écouter
Et je change de conversation.

Noche y día con pasión
Haziendo la oración
Y con grande atención
Asperando salvación.

Jour et nuit avec ferveur
Je redis ma prière
Espérant avec passion
Que vienne la salvation.

Cuando yo me vo morir
De lutio vos vestiréx
De una hija regalada
Que sin mí vos vax a ver

Lorsque je serai morte
Vous mettrez des habits de deuil
Pour la fille unique
Sans laquelle vous allez vous trouver.

Cuando yo me vo morir
A la tomba vo 'scrivir
Que lo melden los mancevos
Que'l amor haze podrir.

Lorsque je serai près de mourir
J'écrirai sur ma tombe,
Afin que les garçons le lisent,
Que l'amour fait pourrir.

42. AVRE TU PUERTA CERRADA (*Primera version*)42. OUVRE CETTE PORTE CLOSE (*1ère version*)

Av - re tu puer - ta ce - rra - da

Qu'en tu bal - cón luz no hay El a -

- mor a tí te ve - la Par - te - mos

ro - za, par - te - mos de a - qui.

Avre tu puerta cerrada
 Qu'en tu balcón luz no hay
 El amor a tí te vela
 Partemos roza, partemos de aqui.

Yo demandí por la tu hermosura
 Como te la dio el Dío
 La hermosura tuya es pura
 La meresco solo yo.

Ouvre cette porte close
 Car au balcon pas de lumière.
 L'amour veille sur toi,
 Partons, Rose, partons d'ici.

Je n'ai demandé que ta beauté
 Telle que Dieu te l'a donnée.
 Ta beauté à toi est pure
 Et je suis seul à la mériter.

43. AVRE TU PUERTA CERRADA (*Segunda version*)43. OUVRE CETTE PORTE CLOSE (*2e version*)

Allegretto

Av - re tu puer - ta ce - rra - da Qu'en tu bal -

- cón dinguna luz no hay Ma el a - mor que yo a - ti mi



Avre tu puerta cerrada
 Qu'en tu balcon dinguna luz no hay
 Ma el amor que yo ati, mi bella,
 Partemos juntos de aqui.

Ouvre ta porte close,
 Aucune lumière dans ton balcon.
 Je me suis lié à toi, d'amour, ma belle,
 Quittons ensemble ce lieu-ci.

Si es por agradarte
 Na la mi sangre pronta por vertir
 Si la mi sangre no te puede convencer
 Na la mi muerte con gran plazer.

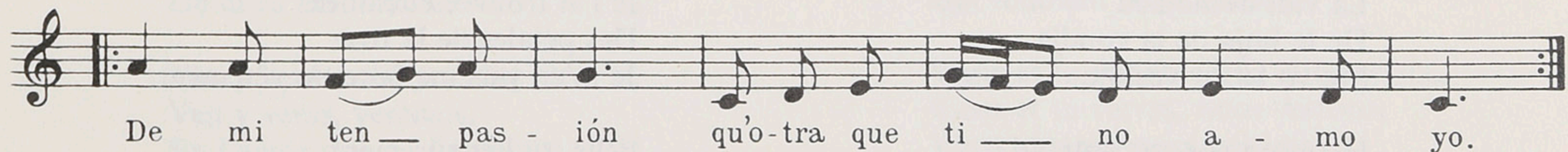
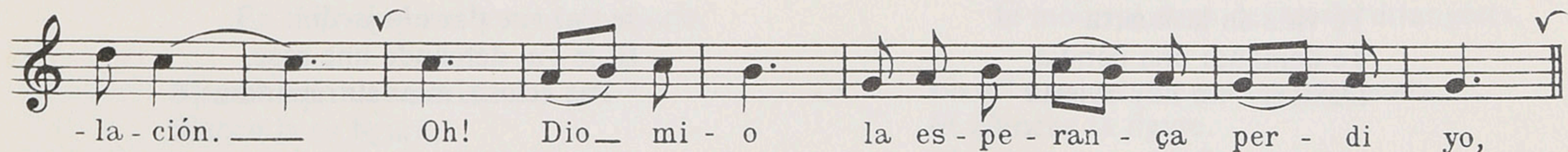
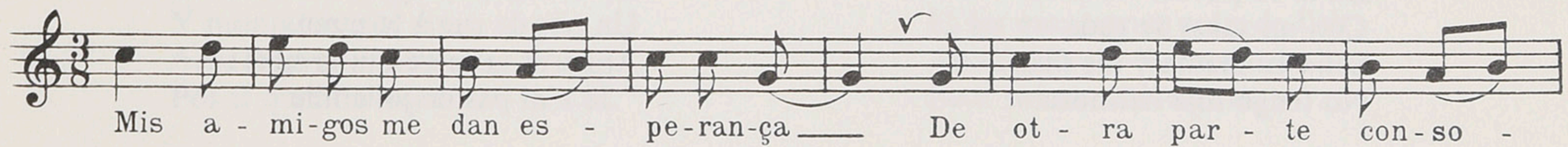
Pour te plaire
 Voici mon sang prêt à jaillir.
 Si mon sang ne peut te convaincre
 Vuici ma mort avec plaisir.

Por las calles que tú irás
 De mi solombra te arrelumbrarás
 Y "ahes" muchos echarás
 Cuando de mí te acodrarás.

N'importe où tu iras
 Mom ombre t'éclairera
 Et tu pousseras des " Ah "
 Lorsque de moi tu te souviendras.

44. MIS AMIGOS ME DAN ESPERANÇA

44. MES AMIS ME DONNENT DE L'ESPOIR



Mis amigos me dan esperança
 De otra parte consolación.
 Oh Dío mío, la esperança perdi yo,
 De mí ten pasión qu'otra que tí no amo yo.

Mes amis me donnent de l'espoir:
 Ailleurs, disent-ils, j'aurai ma consolation.
 Oh mon Dieu, j'ai perdu tout espoir,
 Aie pitié de moi car je n'aime que toi.

Lágrimas corren de los mis ojos.
 Mi querida, me quero matar.
 Vente con mí, todos mis bienes para tí,
 De mí ten pasión qu'otra que ti no amo yo.

Les larmes coulent de mes yeux
 Ma chérie, je voudrais tant mourir.
 Viens vers moi, tout ce que j'ai t'appartient,
 Aie pitié de moi car je n'aime que toi.

45. POR LA TU PUERTA YO PASÍ
45. PRES DE TA PORTE JE SUIS PASSÉ

Allegretto

Por la tu puer-ta yo pa - si Yo la to - pi ce - ra - da La lla - ve -
- du - ra yo be - zi co - mo be - zar tu ca - ra. - zar tu ca - ra.

Hija hermosa nació yó
Tresalen los mancevos
Y a mí mama me dexó
Que haga lo más negro.

Por la tu puerta yo pasí
Con todos mis amigos
En la tu ventana me pozí
Tañendo'l mandolino.

En la tu puerta me pozí
Con un saksi de ruda
Salio tu mama y me dixo:
No tengo hija hermosa.

Por la tu puerta yo pasí
Te vide en la huerta
Te demandi una condja
Dexites "no hay avierta".

A la tornada que torní
La vidi deshojada
De la hoja de la condja
Me vo hazar vestido.

Hermoza sos en cantidad
Honestedad no tienes
Millones si me vas a dar
Mi gente no te queren.

Belle fille je suis née,
Les garçons en tréssaillent.
Ma mère, pour sa part,
M'a laissé faire le pire.

Près de ta porte je suis passé
Avec tous mes amis.
A ta fenêtre je me suis arrêté
Jouant de la mandoline.

Devant ta porte je me suis arrêté
Un pot de rue à la main.
Apparut ta mère qui grogna:
"Je n'ai pas de jolie fille.

Près de ta porte je suis passé.
Je t'ai vue dans le jardin
Et je t'ai demandé une rose,
"Pas éclore, m'as-tu répondu.

A mon retour
Je l'ai trouvée effeuillée.
Des pétales de la rose
Je m'en vais me faire un vêtement.

Belle, tu l'es sûrement,
Mais honnête tu ne l'es point,
Me donnerais-tu des millions
Que ma famille ne voudra pas de toi.

46. ARVOLES LLORAN POR LLUVIAS 46. LES ARBRES PLEURENT POUR DE LA PLUIE

Andante

Ar - vo - les llo - ran por lluv - ias Y mon - ta - ñas
por ai - res An - si llo - ran los mis o - jos, Por ti que -
ri - da a - man - te An - si llo - ran los mis o - jos Por ti que -
ri - da a - man - te. 1. Tor - no y di - go que va ser de mí.
2. En tie - ras a - je - nas yo me vo - mo - rir.

Arvoles lloran por lluvias
Y montañas por aires
Ansi lloran los mis ojos
Por ti querida 'mante.

Les arbres pleurent pour de la pluie,
Et les montagnes pour de l'air,
Ainsi pleurent-ils mes yeux,
Pour toi ma chère amante.

Torno y digo qué va ser de mí
En tierras ajenas yo me vo morir.

Je répète, que vais-je devenir ?
Je mourrai dans des terres étrangères.

Blanca sos, blanca vistas,
Blanca la tu figura,
Blancas flores caen de ti,
De la tu hermosura.

Blanche tu est, blancs tes vêtements,
Et blanche ta figure.
Blanches encor les fleurs
Qui tombent de ta beauté.

Ven y verás, ven y verás,
Ven y verás, veremos,
En l'amor que mos tenemos
Ven mos aunaremos.

Viens et tu verras, viens et tu verras,
Viens et tu verras, nous verrons,
Viens et nous nous unirons
Dans l'amour que nous avons.

Deshazer quero una condja
Y hazerme un vestido
Para irme a pasear
Juntos con ti querida.

Je veux effeuiller une rose
Et m'en faire un vêtement,
Et j'irai ainsi chérie
Avec toi me promener.

Lluvia hizo y se mojo
La calle y el cortijo.
Andá dezilde al mi amor
Que es de los ojos míos.

La pluie est tombée,
La rue et la cour en sont trempées.
Allez dire à ma bien-aimée
Que c'en est de mes yeux.

47. PARA QUÉ QUERO YO MÁS BIVIR
47. POURQUOI VIVRAI-JE ENCORE?

Andante

Pa - ra qué que - ro yo — más bi - vi - r En es - te
mun - do. — Me - jor es mo - rir más — que suf - rir — Do -
- lo - res de a - mor ven - go a — suf - rir. — Yo —
te a - mo de co - ra - çon — Ma — no te pue - do —
al - can - çar — Me - jor es mo - rir más — que suf -
- rir — Do - lo - res de a - mor ven - go a — suf - rir. —

Para qué quero yo más bivar
En este mundo.

Mejor es morir más que sufrir
Dolores de amor vengo a sufrir.

Yo te amo de corazón
Ma no te puedo alcançar.

Mejor es morir más que sufrir
Dolores de amor vengo a sufrir.

Pourquoi vivrai-je encore
Dans ce monde?

Mieux vaut mourir que souffrir,
Mes douleurs sont les douleurs de l'amour.

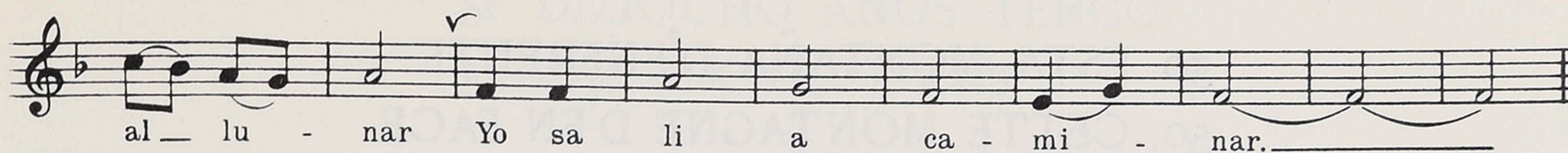
Je t'aime de tout mon coeur,
Mais je ne peux t'atteindre.

Mieux vaut mourir que souffrir,
Mes douleurs sont les douleurs de l'amour.

48. UNA NOCHE AL LUNAR
48. UNE NUIT DE CLAIR DE LUNE

(♩) Andante

U - na no - che al — lu - nar, U - na no - che



—Una noche al lunar,
Yo salí a caminar,
Un mancevo m'encró,
Al café ya me llevó,
Dos bezicos él me dió.

Una noche al lunar,
Yo salí a caminar.

Une nuit de clair de lune
Je suis sortie me promener,
Un jeune homme me recontre,
M'emmène au café
Et deux baisers il me donne.

Une nuit de clair de lune
Je suis sortie me promener . . .

49. HIJA MIA MI QUERIDA

49. MA FILLE MA CHÉRIE

Allegretto alla breve

Hi - ja mí - a mi que - ri - da, a - mán, a - mán, a - mán,
No te e - ches a la mar Que la
mar 'sta en for - tu - na, Mi - ra que te va
lle - var. Que la mar 'sta en
for - tu - na Mi - ra que te va lle - var.

Hija mía mi querida, amán, amán amán,
No te echas a la mar
Que la mar 'sta en fortuna
Mira que te va llevar

—Que me lleve y que me traiga, amán, amán, amán,
Siete funtas de hondor
Que m'engluta pexe preto
Para salvar del amor.

Ma fille ma chérie,
Ne te jette pas à la mer,
Car la mer est orageuse,
Elle pourrait t'emporter.

—Qu'elle m'emporte et qu'elle me plonge
Dans ses profonds abîmes
Et que le poisson noir me dévore
Pour me sauver de l'amour.

50. ESTA MONTAÑA D'ENFRETE
50. CETTE MONTAGNE D'EN FACE

Andante con moto

Es - ta mon - ta - ña d'en - fren - te, S'a - cien - de y
va - que - man - do, A - lli ped - rí - al
mi - a - mor M'a - sen - to y vo llo -
- ran - do. vo - llo - ran - do.

Esta montaña d'enfrente,
S'aciende y va quemando,
Allí pedrí al mi amor,
M'asento y vo llorando.

Arvolico de menekshe,
Yo lo ensembrí en mi huerta,
Yo lo crecí y lo engrandecí,
Otros s'están gozando.

Secretos quero descubrir,
Secretos de mi vida,
El cielo quero por papel,
La mar quero por tinta.

Los árvoles por péndola,
Para 'scrivir mis males,
No hay quen sepa mi dolor,
Ni ajenos ni parientes.

Cette montagne d'en face
Le feu la dévore.
Là j'ai perdu mon amour,
Je m'assoie et je pleure.

Cet arbuste de fleurs
Que dans mon jardin j'ai planté,
Je l'ai soigné, je l'ai élevé,
Mais d'autres en jouissent.

Je veux révéler mes secrets,
Les secrets de ma vie.
Je veux le ciel pour papier,
Pour encre la mer.

Et les arbres pour plumes
Pour écrire mes malheurs,
Car personne, proches ou étrangers,
Ne connaît ma douleur.

51. DIZIOCHO AÑOS TENGO
51. J'AI DIX-HUIT ANS

Ca - mi - nan - do por la pla - ça, Encont - ri u - na mu -
-jer, De u - na be - lla ta - lla, Me - s'en-grac-ió de ver.
Tra la la la la la la la Tra la la la la la la la
Tra la la la la la la la Tra la la la la la. la.

Caminando por la plaza,
Encontré una mujer,
De una bella talla,
Me s'engració de ver.

Sus cabellos largos pretos,
Me hizieron namorar,
Mi corazón batía,
Por no poder hablar.

Después de dos días,
Pasé por la tu puerta,
Vidi un mancevo echado
Atado en mortaja.

Llevava en su lado,
Corona y cordón.
Amostrava con su dedo,
La llaga de su corazón.

Diziocho años tengo,
La flor de mi mancevez,
Me quemates en un fuego,
Por la primera vez.

Yo amí a tí sola,
Sí, yo te alcançaré,
Dame una parola,
Sino, me mataré.

Por tí mi hermoza dama,
Dar te daré la vida entera,
Por tí mi corazón se dezespera,
No sé lo que diré, no sé lo que diré.

Cheminant par la place,
J'ai rencontré une femme
D'une belle taille
Qui faisait plaisir à voir.

Ses longs cheveux noirs
Eveillèrent mon amour.
Mon coeur battait
A ne pas pouvoir parler.

Deux jours après,
Je passais près de ta porte
Je vis un garçon couché,
Enveloppé dans un linceul.

Il portait au côté
Couronne et cordon
Montrant de son doigt
La plaie de son coeur.

J'ai dix-huit ans
La Fleur de ma jeunesse.
Tu m'as brûlé dans du feu,
Pour la première fois.

Je n'aime que toi
Donne-moi ta parole
Que tu m'appartiendras,
Sinon, je me tuerai.

Pour toi ma belle dame
Je donnerai toute ma vie,
Pour toi mon coeur désespère
Je ne sais quoi dire, je ne sais quoi dire.

52. ENTRE LA MAR Y EL RIO
52. ENTRE LA MER ET LE FLEUVE

Moderato

En - tre la mar y el ri - o, En - tre
la mar y el ri - o. Hay un ar - vol de bimb -
- ri - llo, E - cha - te a la mar. Hay un mar.

Mi espozica 'sta en el baño,
Vestida de colorado,
Echate a la mar y alcança,
Echate a la mar!

Sí, a la mar yo bien m'echava,
Sí, a la mar yo bien m'echava,
Si la serena lecencia me dava,
Echate a la mar.

Mi espozica 'sta en el rio,
Vestida de amarillo,
Echate a la mar y alcança,
Echate a la mar.

Mi espozica 'sta a la fuente,
Vestida un fustan verde,
Echate a la mar y alcança,
Echate a la mar!

Entre la mar y el rio,
Hay un árvol de bimbrijo,
Echate a la mar y alcança,
Echate a la mar.

Entre la mar y la arena,
Hay un árvol de canela,
Echate a la mar y alcança,
Echate a la mar.

Ma fiancée est au bain
Vêtue de vermeil.
Jette-toi à la mer et atteins-la
Jette-toi à la mer.

Si je me jetais à la mer,
Si je me jetais à la mer,
Si la sirène licence me donnait
Jette-toi à la mer.

Ma fiancée est au fleuve,
Vêtue de jaune,
Jette-toi à la mer et atteins-la,
Jette-toi à la mer.

Ma fiancée est à la fontaine
Vêtue d'une robe verte.
Jette-toi à la mer et atteins-la,
Jette-toi à la mer.

Entre la mer et le fleuve
Il y a un arbre cognassier.
Jette-toi à la mer et atteins-la,
Jette-toi à la mer.

Entre la mer et le sable
Il y a un arbre de cannelle.
Jette-toi à la mer et atteins-la,
Jette-toi à la mer.

53. DIME ROZINA
53. DIS-MOI ROSINE

Allegro

Yas - mín glor - io - zo, Da - me re - po - zo,
Mi - ra tu es - po - zo En que 'sta - do 'sta.

Yasmín goloriozo,
Dame repozo,
Mira tu espozó,
En que 'stado 'sta.

Dime Rozina,
La melezina,
Qu'estó hazino,
Sin poder havlar.

Dulce image,
Dame coraje,
Me muero caje,
Por el amor.

Jasmin glorieux,
Tranquillise-moi.
Vois dans quel état
Se trouve ton fiancé.

Dis-moi Rosine
La médecine,
Car je suis malade
Sans pouvoir parler.

Douce image,
Donne-moi courage
Car d'amour
Je suis mourant.

54. YENDOME PARA MARSILIA
54. ALLANT A MARSELLES

Yen - do - me pa - ra Mar - sil - ia, Con un va - por me -
- sa - ge - ri - a T'a - se - gu - ro, t'a - se - gu - ro mi que - ri - da
Que yo pa - sí u - na 'rmo - za vi - da.

Yendome para Marsilia,
Con un vapor mesagería,
T'aseguro, t'aseguro mi querida,
Qué pasí una hermoza vida.

Muy Hermoza es Marsilia,
Hermoza en cantidad,
Muchachicas, muchachicas arrastando,
Tres y cuatro una pará.

Je suis allé à Marseille
A bord d'un bateau des Messageries
Je t'assure ma chérie
Que j'ai mené une belle vie.

Très jolie Marseille,
Jolie extrêmement,
Nombreuses les filles qui vadrouillent
Trois et quatre pour un sou.

55. AVRIX MI GALANICA
55. OUVREZ MA GALANTE

Allegretto

Av - rix mi ga - la - ni - ca Que ya v'a ma - ne -
- cer. Av - - cer. La - no - che yo no dur - mo Pen -
lin - do a - mor. La - san - do en vos.

Avrix mi galanica.
Que ya va 'manecer.
—Avrir no vos avro
Mi lindo amor.
—La noche yo no durmo
Pensando en vos.

—Mi padre 'sta meldando
Mos oyerá.
—Amatalde la luzezica
Si se dormirá,
Amatalde la luzezica
Si s'echará.

—Mi madre 'sta cuziendo
Mos oyerá.
—Pedrelde la alujica
Si se dormirá
Pedrelde la alujica
Si s'echará.

—Mi hermano 'sta 'scriviendo
Mos oyerá.
—Pedrelde la pendolica
Si se dormirá,
Pedrelde la pendolica
Si s'echará.

—Ouvrez ma galante
Car le jour va naître
—Je ne peux vous ouvrir
Mon bel amour.
—Je ne dors pas la nuit
En pensant à vous.

—Mon père est en train de lire
Il pourrait nous écouter.
—Eteignez-lui la lumière,
Ainsi il s'endormira.
Eteignez-lui la lumière
Ainsi il se couchera.

—Ma mère est en train de coudre,
Elle pourrait nous écouter.
—Egarez-lui l'aiguille,
Ainsi elle s'endormira.
Egarez-lui l'aiguille
Ainsi elle s'endormira.

—Mon frère est en train d'écrire,
Il pourrait nous écouter.
—Egarez-lui la plume,
Ainsi il s'endormira.
Egarez-lui la plume,
Ainsi il s'endormira.

—Mi hermana 'sta lavrando
Mos oyerá.

—Pedrelde'l bastidorico
Si se dormirá,
Pedrelde'l bastidorico
Si s'echará.

—Ma soeur est en train de broder,
Elle pourrait nous écouter.

—Egarez-lui le métier,
Ainsi elle s'endormira.
Egarez-lui le métier
Ainsi elle s'endormira.

56. NEGRA FUE LA HORA QUE TE CONOCÍ
56. MAUDITE L'HEURE OÙ JE T'AI CONNU

Allegretto

Neg - ra fue la ho - ra que te co - no - cí Nun - ca fue - ra
es - ta - a - mor que yo a - tí. Amar - go y llo - ro m'hizi - tes a - mar -
- gar, En to - da la vi - da sin po - der hav - lar

Negra fue la hora que te conocí,
Nunca fuera est'amor que yo atí.
Amargo y lloro, m'hizites amargar,
En toda la vida, sin poder havlar.

Tú me amates por engañarme,
Por gozar de mí y no tomarme.
Ma no saves qu'al cavo es dolor,
Com'aquella rosa que no hay golor.

—Mancevos falsos y crueles,
Prometex siempre de ser fideles.
Ma, sox escuros y sin piadad.
—Piedra que se toca, se puede ablandar?! . . .

Maudite l'heure où je t'ai connu
Je voudrais que mon amour n'existât jamais
J'en pleure, tu m'as rendue amère
Pour toute la vie sans que je puisse parler.

Ton amour pour moi fut une tromperie
Tu m'as aimée pour me leurrer
Pour profiter de moi sans me prendre
Mais tu ne sais pas que la fin c'est la douleur
Comme la rose qui a perdu son parfum.

Garçons faux et cruels,
Vous promettez toujours la fidélité,
Mais méchants et sans pitié vous êtes.
La pierre qu' on touche se laisse-t-elle attendrir?

57. POR UNA NIÑA
57. POUR UNE FILLE

Andantino

Por u - na ni - ña blan - ca y her - mo - za Yo la qui - je
al - can - çar. - Ro - go a el Dio - que - no me
ma - te sin al - can - çar - la.

Por una niña blanca y hermosa
Yo la quije alcançar.
Rogo al Dió que no me mate
Sin alcançarla.

Il est une fille blanche et belle
Que j'ai voulu m'attacher.
Je prie Dieu de ne pas mourir
Avant de l'avoir gagnée.

En este mundo tengo un dezeo,
Ma, no lo alcançi.
De tanto tener yo la pacencia,
Yo ya me cansí.

Dans ce monde je n'ai qu'un désir,
Mais il ne se réalise point.
Je suis las
De patienter si longtemps.

58. PUNCHA, PUNCHA
58. PIQUE, PIQUE

Allegretto

Pun - cha, pun - cha la ro - sa hue - le
Que el a - mor mun - cho du - e - le
Tu no na - ci - tes pa - ra - mi
Pres - to a - lé - xa - te - de - mí.

Puncha, puncha la rosa huele
Que el amor muncho duele
Tu no nacites para mí
Presto aléxate de mí.

Pique, pique la rose parfumée,
L'amour fait mal, très mal.
Tu n'es pas faite pour moi,
Vite éloigne-toi de moi.

“Acódrate d’aquella hora,
Que yo te bezava la boca . . .”
—“ Aquella hora ya pasó,
Dolor quedó al corazón . . .”

Montañas altas y mares hondas,
Llévame onde'l mi querido,
Llévame onde'l mi amor,
Él que me dé consolación.

“ Si otra vez me quieres ver,
Sale afuera te havlaré”,
—“ Echa los ojos a la mar,
Allí me puedes encontrar.”

Rappelle-toi les moments
De nos embrassades.
Ces moments sont passés,
Il n'en reste au coeur que douleur.

“ Hautes montagnes et mers profondes
Emmenez-moi auprès de mon chéri.
Emmenez-moi auprès de mon amour
Pour qu'il me console.

—Si tu veux me voir encore,
Apparais, je te parlerai.
—Jette un regard sur la mer,
Là tu pourras me trouver.

59. LA ROSA ENFLORECE

59. LA ROSE FLEURIT

Andantino

La ro - sa en - flo - re - ce, En el mez de
May, Mi al - ma s'es - cu - re - ce, Suf -
- rien - do del a - mor. Mi - mor.

La rosa en florece,
En el mez de May,
Mi alma s'escurece,
Sufriendo del amor.

Los bilbilicos cantan,
Sospiran del amor,
Y la pasión me mata,
Muchigua mi dolor.

Más presto ven Palomba,
Más presto ven a mí,
Más presto tú mi alma,
Que yo me vo morir.

La rose fleurit
Dans le mois de Mai,
Mais mon âme s'obscurcit
En souffrant d'amour.

Les rossignols gazouillent
Et soupirent d'amour,
La passion me tue
Multipliant ma douleur.

Viens plus vite palombe,
Plus vite viens vers moi,
Plus vite mon âme
Car je vais mourir.

60. ENTRE LAS HUERTAS PASEANDO
60. ME PROMENANT DANS LES JARDINS

Allegretto

Ent - re las huer - tas — pa - se - an - do

Ent - re'l ya - si - mín. — Ent - min. —

Vi - di u - na hi - ja — muy her - mo -

- za En - fren - te — de — mí — E -

- lla's her - mo - za — Y muy gra - cio - za —

Que — me — hi - zo — tre - sa - lir. —

Entre las huertas paseando
Entre'l yasimín
Vidi una hija muy hermosa
Enfrente de mí
Ella's hermosa
Y muy graciosa
Que me hizo tressalir.

Yo m'acerqué al lado d'ella
La vidi llorando
Las lágrimas sobre sus ojos
Perlas brillando
Le dixé: " Qué tienes,
Qué te consientes,
Quen t'hizo sufrir?"

—Lloro por un mancevico
Que por él me muero yo
Día y noche 'sto llorando
Al Dío esclamando:
" Oh Dío mío,
Y piadozo,
Escápame d'este amor!"

Me promenant dans les jardins
Parmi les jasmins,
J'ai devant moi remarqué
Une très jolie jeune fille,
Si jolie et si gracieuse
Que j'en ai tressailli.

Je me suis approché d'elle,
Elle pleurait,
Les larmes comme des perles
Dans ses yeux brillaient.
Je lui ai demandé ce qu'elle avait,
Ce qu'elle ressentait,
Qui l'avait fait souffrir.

—Je pleure pour un garçon
Pour lequel je me meurs.
Jour et nuit je pleure.
Invoquant Dieu:
" O Dieu miséricordieux,
Délivre-moi de cet amour."

6I. YO EN PRIZION, TU EN LAS FLORES

6I. MOI EN PRISON, TOI DANS LES FLEURS

Lento

Yo'n la pri - zion, tu en las flo - res. —

Suf - ro de co - ra - çón — Que - ro que llo -

- res. Las pa - re - des son al - tas —

No te al - can - so de - man - do — Sal -

- va - cion — De mi Dio san - to.

Yo'n la prizion, tú en las flores,
Sufro de corazón, quiero que llores.
Las paredes altas, no te alcanzo,
Demando salvación del mi Dio Santo.

Otro te amava, yo m'encelava,
El amor me armó—yo lo matava.
Quinze años de prizion, querida,
Yo 'stó en cadenas, way de mi vida.

—Amán, amán, dime qué quieres,
Yo no me vo con tí ni si te mueres.
Huerfana era yo, tú m'abandonates,
El Dio ya te pagó porque pecates.

—Vestido preto te vo hazerte,
Y a la Kehilá qu'eches alzeite.
Quinze años en prizion, querida,
Yo 'sto en cadenas, way de mi vida.

—No me mandes mas carticas tristes,
Va quemate con gaz confor hizites.
Tomí otro haver, un rico hombre,
No quero más saver ni de tu nombre.

—Moi en prison toi dans les fleurs,
Je souffre au coeur, je veux te voir pleurer.
Les murs sont hauts, je ne peux t'atteindre,
Je demande à Dieu ma délivrance.

Un autre t'aimait, j'en étais jaloux,
Armé de l'arme de l'amour je l'ai tué.
Quinze ans de prison, chère!
Je suis enchaîné, malheur pour ma vie!

—De grâce, dis-moi ce que tu veux.
Je ne te joindrai jamais même si tu meurs.
J'étais orphéline, tu m'abandonnas.
Dieu t'a puni parce que tu as péché.

—Je veux te faire un vêtement noir,
Et tu mettras au Temple de l'huile.
Quinze ans de prison, chère,
Je suis enchaîné, malheur pour ma vie!

—Ne m'envoie plus de lettres tristes.
Va te tuer avec le gaz pour ce que tu m'as fait.
J'ai pris un autre compagon, un homme riche,
Je ne veux plus rien entendre de toi.

62. POVERETA MUCHACHICA

62. PAUVRE PETITE FILLE

Andante

Po - ve - re - ta mu - cha - chi - ca De — qué
 suf - res del — a - mor? De qué suf - res en — ca -
 - de - nas, En es - ta — escu - ra — priz - ion?

Povereta muchachica
 De qué sufres del amor?
 De qué sufres en cadenas,
 En esta escura prizi6n?

—Ven te contaré mi 'storia,
 Lo que vengo a sufrir.
 Por un mancevico 'rmozo,
 Que por él me vo morir.

Tiene mustachico preto,
 Y los ojicos mavis.
 Su puerpo parece un cadro,
 Lavrado en el yaldiz.

Asentada'n mi ventana,
 Lavrando el bastidor,
 Haberico me truxeron,
 Qu'el mi amor se despozó.

—Mama mía mi querida,
 Dígame qué rijga yo?
 —Vístete com'un mancevico,
 Va al baile de tu amor.

Vestido preto me vestí yo,
 Un mancevico m'hizi yo,
 Me armí cuchillo al lado,
 Me fuí al baile del mi amor.

A la entrada de la puerta,
 Mi querido me vido.
 —Mira este-mancevo hermoso,
 Al mi lado traeldo.

—Pauvre petite fille,
 Pourquoi souffres-tu d'amour?
 Pourquoi souffrir enchainée
 Dans cette obscure prison?

—Approche, je veux te conter mon histoire,
 Ce dont je souffre,
 A cause d'un joli garçon
 Pour lequel je me sens mourir.

Il a une petite moustache noire
 Et des yeux bleus,
 Son corps est comme un cadre
 Brodé avec de l'or.

Assise à ma fenêtre.
 Brodant sur le métier,
 On m'apporte la nouvelle
 Que mon amour s'était fiancé!

—Ma mère, ma chérie,
 Dites-moi ce que je dois faire.
 —Mets toi des habits de garçon
 Et va au bal de ton amour.

J'ai mis un habit noir
 Et je me suis fait garçon.
 Je me suis armée d'un couteau au côté
 Et je suis allée au bal de mon amour.

A l'entrée de la porte,
 Mon chéri m'aperçut.
 —Regardez ce joli petit garçon,
 Amenez-le moi à mon côté.

En medio de la nochada,
A su 'spoza engañí yo,
L'enfinquí cuchillo al lado,
Al punto cayó, murió.

—Cruel—" mancevico " fuites,
No tuvites piadad.
Yo te meteré'n cadenas,
Quinze años de prizión.

Au milieu de la soirée
Je séduis sa fiancée
Et lui enfonce le couteau dans son flanc;
Vite elle tombe et meurt.

—" Garçon " cruel tu fus,
Tu fus sans pitié,
Je te mettrai des chaînes
Pour quinze ans de prison.

63. MI SUEGRA

63. MA BELLE-MERE

Lento

Mi sueg - ra, La neg - ra, Con mi se da-qui-le -
- ya. Yo no pue - do mas bi - vir con e - lla. E - lla's muy fuer -
- te, Más que la muer - te, Un dí - a me ve - ré sin e - lla.

Mi suegra,
La negra,
Con mi se daquileya.

Yo no puedo mas bivar con ella.
Ella's muy fuerte,
Más que la muerte,
Un día me veré sin ella.

Un día asentada con mi marido,
Ella detras com'un enemigo.
Me dio un pilisco, me dio un modrisco,
Más presto me veré sin ella.

Yo elmuera de quinze años,
Ven tú marido, ven mi querido,
Adova nido, tú me querido,
Más presto me veré sin ella.

En los días de la dulçura,
Ella ensembra l'amargura.
El guerco venga, por la soltura,
Más presto me veré sin ella.

Ma belle-mère
La mégère
Aime me taquiner.

Je ne peux plus vivre avec elle,
Elle est plus violente que la mort . . .
Puissé-je me trouver un jour sans elle.

Un jour j'étais assise près de mon mari,
Elle, derrière, comme un ennemi.
Elle me pinça, me mordit . . .
Vivement me trouver sans elle.

Belle-fille à quinze ans . . .
Viens mon mari, viens mon chéri,
Répare le nid, toi mon chéri . . .
Vivement me trouver sans elle.

Aux jours de douceur
Elle sème l'amertume.
Que le diable apporte la solution:
Vivement me trouver sans elle!

64. AXERICO DE QUINZE AÑOS
64. AŠERICO A QUINZE ANS

Moderato

A - xe - ri - co de quin - ze a - ños, Su her - mo - zu - ra es
u - na. Ya em - pe - só ha - zer — l'a - mor,
Com' - u - na cri - a - tu - ra. Sie - te civ - da - des
yo — pa - sí, De Pa - ris — has - ta Lond - ra,
Y co - mo tí yo no — to - pí, A - un - que sos — mo -
- re - na. - na. Ah! — mo - re - na, mo - re - na de mi co - ra -
gón, Un be - zo y un ab - ra - so, Dá - me - los tú por a - mor. Sav -
- rás mi — que - ri - da, que por tí me mue - ro yo me mue - ro yo.

Axerico de quinze años,
Su hermosura es una.
Ya empesó hazer l'amor,
Com'una criatura.

(Axerico)

Siete ciudades yo pasí,
De Paris hasta Londra,
Y como tí yo no topí,
Aunque sos morena.

Ašerico a quinze ans
Et sa beauté est unique.
Il a déjà commencé à aimer
Comme aime un enfant.

(Ašerico)

—J'ai traversé sept cités
De Paris jusqu'à Londres
Mais bien que tu sois brune
Pas une comme toi je n'ai trouvé.

Ah! morena, morena de mi corazón,
 Un bezo y un abraso,
 Dámelos tú por amor.
 Savrás mi querida, que por tí me muero yo.

Ah, brune, brune de mon coeur,
 Un baiser, une embrassade,
 Donne-les-moi par amour.
 Sache ma chérie que je languis après toi.

¹ Diminutif d' Aser, nom hébreu

65. DE EDAD DE QUINZE AÑOS
 65. A L'AGE DE QUINZE ANS

(♩) Andantino

De e - dad de quin - ze a - ños, Em - pe -
 - sí ha - zer l'a - mor. De e - -mor.
 Con un man - ce - vi - co bri gan - te,
 Que me - pu - do a - rre - va - tar.
 pu - do a - rre - va - tar.

De edad de quinze años,
 Empesí hazer l'amor.
 Con un mancevico brigante,
 Que me pudo arrevatar.

El oficio de mi querido,
 Es ladrón y kumardjí.
 El taván que me lo guadre,
 De la mano del police.

Trenta liras me demanda,
 Trenta y una le vo dar.
 Que las meta en oficio,
 En oficio de ganar.

A l'âge de quinze ans
 J'ai commencé à aimer
 Avec un brigand de jeune homme
 Qui m'avait enlevée.

La profession de mon chéri?
 Il est voleur et joueur.
 Que le ciel me le garde
 De tomber dans les mains de la police.

Il me demande trente livres,
 Je lui en donnerai trente-et-une
 Pourvu qu'il les mette dans un métier,
 Un métier où il y a à gagner.

66. QUERO Y QUERO
66. JE VEUX, JE VEUX

Allegretto gracioso

Que - ro y que - ro, Y na - da no me dan. Pa -
- rás pa - ra'l ba - ño, No me que - ren dar. Tra
la la la la la la la la la la la.

Quero y quero,
Y nada no me dan.
Parás para'l baño,
No me queren dar.
Tra la la la la . . .

A Popli no quero,
Que es Exquenazí,
A Mazaraqui quero,
Qu'es franco coma mí.
Tra la la la la . . .

Je veux, je veux,
Et l'on ne me donne rien
Je veux de l'argent pour le bain,
On ne veut pas m'en donner.
Tra la la la la . . .

Je ne veux pas de Popli,
Qui est asquenazi.
Je veux plutôt Mazaraqui
Qui est aussi distingué que moi.
Tra la la la la . . .

67. ESCUCHAD LOS MIS HERMANOS
67. ECOUTEZ MES FRERES

Moderato

Es - cu - chad los mis her - ma - nos, A las pa - lav - ras
de Ze - kí. Quen que - re ca - zar man - ce - vo,
Que no as - pe - re a la ve - jes. Quen que - jes.

Escuchad los mis hermanos,
A las palavras de Zekí.
Quen quere cazar mancevo,
Que no aspere a la vejes.

Agora por mis pecados,
Yo cazí de trenta y sex
Tomí una muchachica,
Que no tenía los dizisex.

Ella era muy galana,
Yo un hombre muy gastador,
Gastí lo suyo y lo mío,
Y lo que el su padre mos dió.

Agora por mis pecados,
Care que avra lana yo,
Que ansi esté ovligado,
Del patrón que mos la dió.

Ecoutez mes frères,
Les paroles de Zeki.
Quiconque veut se marier jeune
Qu'il n'attende pas d'être vieux.

Maintenant, pour mes péchés,
Je m'étais marié à trente-six,
Epousant une toute jeune fille
Qui n'avait pas encore ses seize ans.

Elle était très élégante,
Moi un homme dépensier.
J'ai gaspillé son bien et le mien
Et ce que son père nous avait donné.

Maintenant, pour mes péchés,
Il faut que je carde de la laine.
Je suis obligé de faire cela
Pour le patron qui me l'a donnée.

La mélodie de cette chanson a été prise par Abraham Goldfaden
pour son Opérette La Sorcière.

68. OH, QUE RELUMBROR DE NOVIA HERMOZA!

68. OH QUELLE SPLENDEUR DE FIANCÉE!

Andantino

Oh, que re - lum - bror de nov - ia her - mo - za!

Oh, que re - lum - bror de nov - ia her - mo - za! Que cien a -

- ños tu - res bien di - cho - za! Ve - nid, mi nov - ia, —

go - za - re - mos, go - za - re - mos, — bai - la - re - mos!

Oh, que relumbror de novia hermoza!
Oh, que relumbror de novia hermoza!
Que cien años tures bien dichoza!
Venid, mi novia, gozaremos, bailaremos!

Con qué lavax la vuestra cara?
Con qué lavax la vuestra cara?
—Me lavo yo con agua rozada.
Venid, mi novia, gozaremos, bailaremos!

Oh quelle splendeur de fiancée!
Oh quelle splendeur de fiancée!
Puisse votre bonheur cent ans durer!
Venez, ma fiancée, jouissons, dansons!

—Avec quoi vous lavez-vous la figure?
Avec quoi vous lavez-vous la figure?
—Je me lave avec de l'eau de rose.
Venez ma fiancée, jouissons, dansons!

69. POR LA TU PUERTA YO PASI
69. JE SUIS PASSE DEVANT TA PORTE

Andantino

Por la tu puer-ta — yo pa - si, — Te vi - de a - sen -
- ta - da. — La lla-ve-du-ra — yo — be - zi, —
Co-mo be-zar las tus ca - ras. A-man, a-man gul pem -
- bé, gul pem - bé. Ne bu yu-ze-llík sen - dé. —

Por la tu puerta yo pasí,
Te vide asentada.
La llavedura yo bezí,
Como bezar las tus caras.

Je suis passé devant ta porte
Je t'ai trouvée assise.
J'ai baisé la serrure
Comme si je baisais tes joues.

Aman, aman, gul pembé,
Ne bu yuzellík sendé.¹

Aman, aman, gul pembé,
Ne bu yuzellík sendé.

No te nieges que te bezí,
Te tengo y abrasado.
Como'l ducado en el sarráf,
Te tengo culaneado.

Ne nie pas que je t'ai baisée
Et que je t'ai embrassée aussi.
Je te tiens comme le banquier
Tient son ducat.

Ojos pretos tienes tú,
Por los mavís me muero.
Cuando veyo los vedrolís,
Cavo foya y m'enterro.

Tu as des yeux noirs,
Je meurs pour les bleus
Et quand j'en vois des verts
Je me creuse une fosse et m'y enterre.

¹ Ces deux vers turcs signifient. Oh, rose, comme tu es belle.

70. VEN. QUERIDA, VEN AMADA
70. VIENS CHERIE, VIENS AIMÉE

Lento

Ven que ri - da, ven a - ma - da, —



Ven querida, ven amada,
Ven al bodre de la mar.

Viens chérie, viens aimée
Viens au bord de la mer.

Ven te contaré mis males,
Que te metas a llorar.

Viens, je te raconterai mes malheurs
Qui te feront pleurer.

Huérfano de padre y madre,
Yo no tengo onde arrimar.

Orphelin de père et de mère
Je n'ai rien où m'appuyer.

Estira la tuya pierna,
Un poco m'arrimaré.

Etends-moi ta jambe
Pour que je puisse m'y reposer.

Hazeré un buen sueño,
En tus brazos muereré.

Je ferai un beau rêve
Où dans tes bras je me verrai mourir.

71. LA CALEJA DE MATALON

71. LA RUE MATALON

Andante

La ca le - ja de Ma - ta - lon La
hi - zi yo escale - ra, Pa - ra su - vir y a - ba - xar, Ca - ro -
- li - na, Ped - rí mi vi - da en - te - ra.

La caleja de Matalon
La hizi yo escalera,
Para suvir y abaxar, Carolina,
Pedrí mi vida 'ntera.

La rue Matalon, Caroline,
J'en ai fait un escalier
Pour monter et descendre
Perdant ainsi toute ma vie.

De lexos no veo venir,
La vista tengo curta.
Entojos yo me vo meter, Carolina,
Por ver tu color y putra.

De loin je ne vois rien,
J'ai la vue courte
Je porterai des lunettes, Caroline,
Pour voir ta couleur et ta poudre.

(Responde la muchacha)
Ni putra tengo ni color,
Esta es mi natura.
La mi mama me parió, Carolina,
Como'l sol y la luna.

—Je n'ai ni poudre ni couleur,
Cela c'est ma nature
Ma mère m'a mise au monde telle,
Comme le soleil et la lune.

72. OH, QUE HERMOZA MUCHACHA

72. OH QUELLE BELLE FILLE!

Allegretto

Oh, qué her - mo - za 'rmo-za mu - cha - cha, Que tú t'es - tas haz -
 - ien - do, Oh, qué her - mo - za 'rmo-za mu - cha - cha, Que tú t'es -
 - tás haz - ien - do. Da - me ju - ra, pa - pu - xa de a - mor,
 No me va - yas de - rrit - ien - do. Da - me ju - ra
 Da - me ju - ra No me - va - yas de - rrit - ien - do.
 Oh, qué her - mo - za 'rmo-za mu - cha - cha Que tú t'es - tás haz - ien - do.

Oh, qué hermoza muchacha,
 Que tú t'estás haziendo.
 Dame jura, papuxa de amor,
 No me vayas derritiendo.

El día yo paso con llorar,
 La noche m'echo'n cama.
 Y por dormir y reposar,
 M'aciendo'n una flama.

Quen no conoció la mi mancevés
 Que tanto yo plazía . . .
 Y agora, quen me ve me llora,
 Me llora de manzia.

Una madre vieja tengo
 Yo devo conortarla.
 Y si mi alma al cielo suvirá,
 Al juzgo vo llamarte.

Oh quelle belle fille
 Que tu deviens!
 Jure-moi poupée d'amour
 De ne pas me faire morfondre.

Je passe les jours dans les pleurs
 Et la nuit au lit,
 Au lieu de dormir et me reposer
 Une flamme en moi s'allume.

Qui n'a pas connu ma jeunesse
 Quand je plaisais tant . . .
 Et maintenant lorsqu'on voit mes larmes
 On me pleure de pitié.

J'ai une vieille mère
 Que je dois consoler.
 Si mon âme monte au ciel
 Je te ferai citer en jugement.

Si en mi vida yo no t'alcansí,
Y en muerto—vo amarte.
Si mi alma al cielo suvirá,
Al juzgo vo llamarte.

Si vivant je ne t'obtiens pas,
Même mort je t'aimerai.
Si mon âme au ciel montera
En jugement je te ferai citer.

73. HAVLO CON CORAJE
73. JE PARLE AVEC COURAGE

Allegretto gracioso

Hav - lo con co - ra - je y sin es - pan - tar, Que con u - na
Co - mo e - lla 'rmo - za yo no vo to - par, Ca - re ser mi

hi - ja me qui - je bien a - mar. por me co - nor - tar.
spo - za

Tra la la tra la la la la la tra la la

tra la la la la la tra la la tra la la

la la la tra la la la la la la.

Havlo con coraje y sin espantar,
Que con una hija me quije bien amar.

Je parle avec courage et sans crainte
D'une jeune fille que j'ai voulu aimer.

Como ella hermosa yo no vo topar,
Care ser mi espoza por me conortar.

Comme elle belle, je n'en trouverai point,
Il me faut l'épouser pour me consoler.

El amor es fuerte, fuego quemador,
Como un serpiente arrevatador.

L'amour est fort, c'est un feu qui brûle,
Un serpent qui mord.

Se metió enfrente como'l matador,
Menazas de muerte, mancevos del Dor.

Il est là comme un matador
Les jeunes d'aujourd'hui sont des menaces de mort.

Miro d'alexarme por no me quemar,
Mas quero echarmé al dip de la mar.

J'essaie de m'éloigner pour ne pas me brûler
Je voudrais plutôt me jeter au fond de la mer.

74. MADRE, SI YO ME MUERO
74. MERE, SI JE MEURS

Expressivo

Mad - re, si 'sto ha - zi - na Mad re, si 'sto ha - zi - na Medi - cos
no que - ro yo ——— Medi - cos no que - ro yo. ———

Madre, si 'sto hazina
Médicos no quero yo

Madre, si yo me muero
Hazanim no quero yo.

Con dodje mancevicos
Adelantre el mi amor.

Mère, si je tombe malade
Je ne veux pas de médecin.

Mère, si je meurs
Je ne veux pas de *hazanim*.¹

Mais douze garçons
Et mon bien-aimé en tête.

¹ Ministres—officiants

75. ASENTADA EN MI VENTANA
75. ASSISE A MA FENETRE

Andantino

A - sen - ta - da en mi ven - ta - na ——— La - vo - ran - do'l
bas - ti - dor. ——— Ha - ber mue - vo me tru - xe -
- ron ——— Qu'el mi a - mor se des - po - zó. ———

Asentada en mi ventana
Lavorando el bastidor.
Haber nuevo me truxeron
Qu'el mi amor se despozó.

Assise à ma fenêtre
Et travaillant sur le métier,
On m'a apporté la nouvelle
Que mon bien-aimé s'est fiancé.

76. RAHELICA BAILA
76. RAHELICA DANCE

Allegretto

Ra - he - li - ca bai - la Mo - xo - ni - co can - ta,
Los ra - to - nes god - ros, E - llos dan las pal - mas.

Rahelica baila,
Moxonico canta,
Los ratones godros,
Ellos dan las palmas.

Rahelica danse,
Moshonico chante,
Les gros rats
Applaudissent.

77. LA COMIDA DE LA MAÑANA
77. LE REPAS DU MATIN

Allegretto

La co - mi - da d'la ma - ña - na La tad -
- re - la trai - go at - rás. La co - rás. Que lo se - pa la mi
ma - ma Que yo que - ro des - po - zar. Que lo - zar.

La comida de la mañana
La tadre la traigo atrás
Que lo sepa la mi mama
Que yo quero despozar.

Le repas du matin
Je le rapporte le soir
Afin que ma mère sache
Que je veux me fiancer.

78. PARA QUÉ ME PARIÓ MAMA
 78. POURQUOI MA MERE M'A-T-ELLE MIS AU MONDE

Allegretto

Pa - ra qué me par - ió — ma - ma, Pa - ra
 qué me par - ió a — mi? Me par - ie - ra y
 me mur - ie - ra y no ser - ví - a al as - ker - lik.

Para qué me parió mama,
 Para qué me parió a mí?
 Me pariera y me muriera
 Y no servía al askerlik.

Askerlik está sirviendo,
 En el aire y el sol,
 Las mis caras de leche y sangre,
 Me s'hizieron como'l carvon.

Tres anillos en un dedo,
 Uno de cada color,
 Los abolto y los meneo,
 Me acodro del mi amor.

Dos palombas están bolando,
 No quedó onde bolar.
 Los dos ojos de mi querida
 No quedan de llorar.

Tres cozas son de morir:
 Asperar y no venir,
 Meter la meza y no comer,
 Hazer la cama y no dormir.

Pourquoi ma mère m'a-t-elle mis au monde?
 Pourquoi m'a-t-elle mis au monde?
 Que ne suis-je mort en naissant
 Pour échapper à l'askerlik! (service militaire).

Au soleil et par les vents
 J'accomplis mon service,
 Mes joues de lait et de sang
 Comme le charbon ont noirci.

Trois bagues dans un doigt,
 Chacune de couleur différente.
 Je les tourne et les retourne
 Pour me rappeler de mon amour.

Deux colombes ne cessent de voler
 Plus d'espace où voler,
 Les deux yeux de ma chérie
 Ne cessent de pleurer.

Trois choses vous font mourir:
 Espérer et ne rien voir venir
 Mettre la table et ne pas manger.
 Faire le lit et ne point dormir.

79. TUS OJICOS JOYA MÍA
79. TES PETITS YEUX MON JOYAU

Allegretto

Tus o - ji - cos jo - ya mí - a, De dos reina - dos
los mer - quí, Que to - do es im - po - siv -
- le, Qu'a la fin yo los pa guí. tra la la la
tra la la la tra la la la la la la la la la. la la la.

Tus ojicos joya mía,
De dos reinados los merquí,
Que todo es imposible,
Qu'a la fin yo los paguí.

Si no me quieres joya mía,
Ya me lo puedes dezir.
Que con irme engañado,
Sópito me vo morir.

El amor es alfinete,
Que a mi me va pinchar.
Y agora 'sto mirando,
Que no vo poder salvar.

Asentada en tu ventana,
Con tus coltuques blancos,
Ya viene un aire fuerte,
Que a ti arrastará.

—Que m'arraste que m'arronje
A la orilla de la mar.
Que me coma el pexe preto,
Para 'scapar del amor.

Tes petits yeux, mon joyau,
Dans deux royaumes je les ai achetés.
Si impossible que cela paraisse,
J'en ai payé le prix.

Si tu ne m'aimes pas, mon joyau,
Tu peux me le dire.
Car j'en mourrai soudain
Si je suis sans cesse dupé.

L'amour est une épingle
Faite pour me piquer
Et je vois déjà
Que je ne saurai m'en délivrer.

Tu es assise à ta fenêtre
Sur des coussins blancs.
Un vent fort viendra
Qui t'emportera.

—Qu'il m'emporte et me jette
Au bord de la mer
Et que le poisson noir me dévore
Pour me délivrer de l'amour.

80. LAS ESTRELLAS DE LOS CIELOS

80. ETOILES DU CIEL

Andante (♩)

Las es - tre - llas de los cie - los

U - na y u - na s'ha - zen dos

No te - néx tan - ta fir - me - za

Co - mo te - ne - mos los dos

No te - néx tan - ta fir - me - za

Co - mo te - ne - mos los dos.

Las estrellas de los cielos
 Una y una s'hazen dos
 No tenéx tanta firmeza
 Como tenemos los dos.

Etoiles du ciel,
 Voici une voici deux!
 Mais vous n'avez pas autant de constance
 Que nous en avons nous deux.

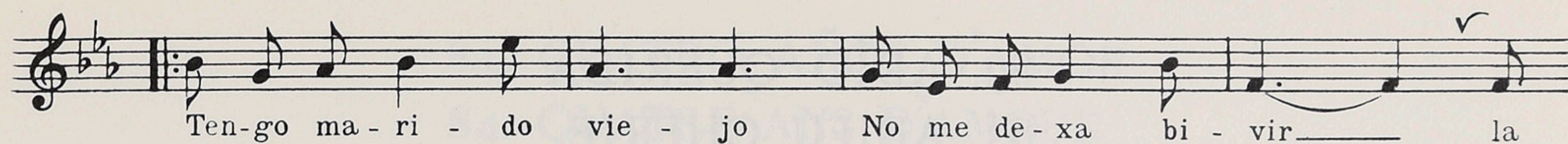
81. SOS MUY HERMOZA

81. TU ES TRÈS JOLIE

Allegretto

Sos muy her - mo - za Blan - ca co - mo la ro - sa

l'ho - ra de tu rav - ia Me me - tes en gran - de apre - to.



Sos muy hermoza
Blanca como la rosa
l' hora de tu ravia
Me metes en grande apreto.

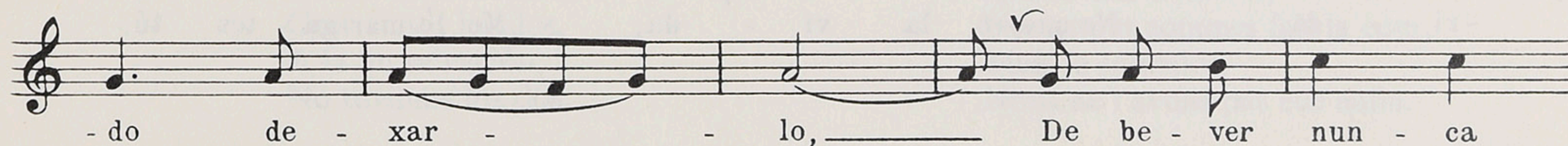
—Tengo marido viejo
No me dexa bivar
El dia el llora la noche el canta,
Y como yo vo bivar? . . .

Tu es très jolie,
Blanche comme la rose,
Mais lorsque la colère te prend
Tu me mets dans une grande détresse.

—J'ai un vieux mari,
Il ne me laisse pas tranquille.
Le jour il pleure, la nuit il chante,
Comment veux-tu que je puisse vivre.

82. LA VIDA DO POR EL RAQUÍ

82. MA VIE POUR LE RAQUI



La vida do por el raquí,
Yo no puedo dexarlo,
De beber nunca me hartí,
De tanto amarlo.

Cuando esta en el barmíl,
No havlo con dinguos,
Cuando me hago kior kandíl,
Me caigo en el lodo.

Je donne ma vie pour le raqui,
Je ne puis m'en débarrasser.
De le boire je ne me rassasie jamais,
Je l'aime tant.

Lorsqu'il est dans le tonneau
Je ne parle à personne,
Et lorsque je deviens " ivre noir "
Je tombe dans la boue.

83. ADÍO QUERIDA

83. ADIEU CHERIE

Andantino

Tu mad - re cuan-do te par - ió Y te qui - tó al mun -
 -do, Co - ra - gón e-lla no te dió, — Pa-ra a - mar se-gun - do. Co -
 -mar se-gun - do. A - dí - o, A-dí-o que - ri - da No que-ro la
 vi - da, Me l'a-mar-ga - tes tú. A - dí - o, A - dí - o que -
 - ri - da, No que-ro la vi - da, Me l'a-mar-ga - tes tú. *rit.*

Tu madre cuando te parió,
 Y te quitó al mundo,
 Corazón ella no te dió,
 Para amar segundo.

Adío,
 Adío querida,
 No quero la vida,
 Me l'amargates tú.

Va, búxcate otro amor,
 Aharva otras puertas,
 Aspera otro ardor,
 Que para mí sos muerta.

Lorsque ta mère t'enfanta
 Et le jour elle te donna,
 Elle ne te fit point un coeur
 Pour en aimer un autre.

Adieu,
 Adieu chérie,
 Je ne veux pas de la vie
 Tu me l'as rendue amère.

Va, cherche-toi un autre amour,
 Frappe à d'autres portes,
 Espère d'autres ardeurs,
 Car pour moi tu es morte.

84. CUATRO AÑOS D'AMOR
84. QUATRE ANS D'AMOUR

Allegretto

Cuat - ro a - ños d'a - mor, ————— Cor - te - zi - mos los
dos, ————— A la fin sal - va - ción, —————

No tu - vi - mos los dos. ————— *più accelerato* Me di - xi - tes que t'as-pe - re,
T'as - pe - ri y no ve - ni - tes

En — el bo - dre de — la mar, Yo — me me - ti a — llo - rar.

Cuatro años d'amor,
Cortezimos los dos,
A la fin salvación,
No tuvimos los dos.

Me dixites que t'aspere,
En el bodre de la mar,
T'asperí y no venites,
Yo me metí a llorar.

Hávlame confor me havlas,
No sos hija d'engañar,
Y si es por la tu mama,
Yo la haré aceptar.

—No m'espanto de mi mama,
Ni menos de mi papá,
M'espanto de ti, querido,
. . . No me dexes engañar.

Quatre ans d'amour,
Nous nous sommes fait la cour,
Mais la salvation
Nous ne l'avons pas eue enfin.

Tu m'as dit de t'attendre
Au bord de la mer,
Je t'ai attendue mais tu n'es pas venue,
Je me suis mis à pleurer.

Parle-moi comme tu me parles
Tu n'es pas fille à tromper,
Et si c'est à cause de ta mère,
Je la ferai accepter.

—Je ne crains point ma mère
Et moins encore mon père,
C'est toi que je crains, cher!
. . . Ne me trompe donc pas.

87. MAMA MÍA MI QUERIDA
87. MAMAN CHERIE

Andantino

The musical score is written on a single treble clef staff in 3/4 time, with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked 'Andantino'. The lyrics are written below the notes. The first line of music corresponds to the first line of lyrics, the second line to the second, and the third line to the third. The third line of music includes first and second endings, indicated by '1' and '2' above the staff.

Ma - ma mí - a mi que - ri - da, De que tra -
- vo do - lo - res? Pa - ra que ve - a su hi -
- jo, Que-mándose - en los so - les! Pa - ra que - les.

Mama mía mi querida,
De que travo dolores?
Para que vea a su hijo,
Quemándose en los soles! . . .

Cuando mos dieron calçados,
Calçados de Inglezes,
De hazer muchas manevras,
Mos duelen los piezes.

Maman chérie
Pourquoi dois-je souffrir?
Pourquoi vous faut-il voir votre fils
Le soleil le brûler?

Ils m'ont donné des chaussures
Des chaussures de chez les Anglais.
De faire tant de manoeuvres
Les pieds me font mal.

88. DOS AMANTES TENGO MAMA
88. J'AI DEUX AMANTS, MÈRE

Allegretto

Dos — a - man - tes ten - go la mi ma - ma,
Al cuál que me to - me — yo? — El — u - no es
pan - ta - lo - ne - ro, El ot - ro's par - ti - cu - ler. —

Dos amantes tengo la mí mama,
Al cual que me tome yo?
El uno es pantalonero,
El otro es particular.

Al pantalonero, la mi mama,
Engañándolo está.
Al particular, mama,
Lo amo de corazón.

(el muchacho)
Echa agua en la tu puerta,
Pasaré y me caeré,
Para que salgan los tus parientes,
Me daré a conocer.

Ven bijuca, ven hermosa,
Veras onde bivo yo.
Entre dos montañas altas,
Donde no 'ndeñava yo.

J'ai deux amants, mère,
Lequel devrai-je prendre?
L'un fait des pantalons
L'autre est un particulier.

Celui qui fait des pantalons
Je le berce d'illusions,
Mais le particulier, mère,
Je l'aime de tout coeur.

(Le jeune homme)
—Verse de l'eau devant ta porte
Je passerai et j'y tomberai.
Ainsi paraîtront tes parents
Et je me ferai connaître.

Viens bijou, viens ma belle
Viens voir où je vis:
Entre deux hautes montagnes.
Indigne lieu de moi.

89. AL DEREDOR DE LA MI CAMA

89. AU BORD DE MON LIT

(♩) Moderato

Al de - re - dor de la mi ca - ma,

Lle - no de doc - to - res se hin - chó. Se mi - ra -

- van uno al ot - ro: Sal - va - ción

no me que - dó. - dó.

Al deredor de la mi cama,
Lleno de doctores se hinchó.
Se miravan uno al otro:
Salvación no me quedó.

Fostan blanco me cortí,
Sin estrenar lo dexí.
Que s'acodren la mi jente,
Y que lloren por mí.

Tout autour de mon lit
Il y en a plein de docteurs.
Ils se regardent les uns les autres:
Pas de salvation pour moi.

Je m'étais taillé une robe blanche,
Je la laisse sans l'étrener.
Que les gens se rappellent de moi
Et qu'ils me pleurent.

90. RUCU QUERE CAMA A LA FRANCA
 90. RUCU VEUT UN LIT A LA FRANQUE

Allegretto

Ru - cu que - re ca - ma a la fran - ca, — Con cu - xi - nes de
 ha - ce blan - ca, Ay - de Ru - cu, Ru - cu, Ru - cu, Ru -
 - cu - le, Ay - de Ru - cu, Ru - cu - le - le - le, gel — ba - na gel.

Rucu quere cama a la franca,
 Con cuxines de hace blanca,

Ayde Rucu, Rucu, Rucu, Rucule,
 Ayde Rucu, Ruculele, gel bana gel.¹

Rucu quere paporica,
 No le coze la calderica.

Rucu quere pan y quezo,
 No le abasta pan y medio.

¹ Gel bana gel: expression turque qui signifie viens vers moi viens.

Rucu veut un lit à la franque
 Avec des coussins de tissu blanc.

Allons Rucu, Rucu, Rucule,
 Allons Rucu, Ruculele, viens vers moi, viens.

Rucu veut paporica¹
 Mais ça ne cuit pas dans la casserole.

Rucu veut du pain et du fromage,
 Mais elle en veut plus que de raison.

¹ Paporica: soupe au fromage et aux bouchées de pain.

91. DURME, DURME HERMOZO HIJICO
91. DORS, DORS GENTIL FISTON

Andantino

Dur - me dur - me 'rmo - zo hi - ji - co Dur - me dur - me
con - sa - vor Ce - rra - tus - luz - ios o - ji - cos
Dur - me dur - me con sa - vor. - vor. A la sco - la tu - te i -
- ras Y la Ley t'am - be - za - ras. A la - ras.
Da Capo al §

Durme durme hermozo hijico
Durme durme con sabor
Cerra tus luzios ojicos
Durme durme con sabor
A la scola tu te iras
Y la Ley t'ambezaras.

Dors, dors gentil fiston,
Dors, dors avec plaisir.
Clos tes petis jolis yeux
Et dors, dors avec plaisir.
A l'école tu t'en iras
Et la Loi tu apprendras.

92. MAMA MÍA MI QUERIDA
92. MA MERE CHERIE

Andante

Ma - ma mí - a mi que - ri - da, Sal - va -
- de - ra de mi vi - da. Ma - ma
mí - a mi que - ri - da, Sal - va - de -



Mama mía mi querida,
 Salvadera de mi vida.
 Mama mía mi querida,
 Salvadera de mi vida.

Ma mère chérie
 Sauveuse de ma vie.
 Ma mère chérie
 Sauveuse de ma vie.

Mama mía mi querida,
 No te tomes merriquíá,
 Una letra te vo mandar,
 Que la dex a mi familia.

Ma mère chérie
 Ne te chagrine pas,
 Je t'enverrai une lettre
 Pour remettre à ma famille.

93. TÚ SOS HERMOZA DONZELLA
 93. TU ES UNE BELLE DEMOISELLE

Andante

Tú sos her - mo - za, don - ze - - - lla, Que.
 al sa - lir es - cla - re - - - ces. La tu
 fa - cha co - lo - ra - da, Co - mo ro - sa al es - pun - tar.
 Tus ojos como estre - llas Sente - llan - tes pare - cen.
 Me a - zes tr - ca - lir La - ra la ra la.
 Ten pi - ad - ad de mi e - dad. *rit.*

Tú sos hermosa donzella,
 Que al salir esclareces.
 La tu facha colorada,
 Como rosa al espuntar.
 Tus ojos como estrellas
 Sentellantes parecen.
 Ten piadad de mi edad.

Tu es une belle demoiselle,
 Tu n'as qu'à paraître pour briller.
 Ton visage a le rouge
 De la rose lorsqu'elle bourgeonne.
 Et tes yeux scintillent
 Comme scintillent les étoiles.
 Aie pitié de mon jeune âge'.

94. ERA ESCURO
94. C'ETAIT OBSCUR

Moderato

E - ra es - cu - ro co - mo la med - ia no - che,
Cuan - do la lu - na esc - la - rec - ien - do 'stava,
To - do ca - lla - do, to - do 'stava - 'n si - len - cio,
Co - mo la nu - ve'n a la escu - ri - dad.

Era escuro como la media noche,
Cuando la luna esclareciendo 'stava,
Todo callado, todo 'stava'n silencio,
Como la nuve'n la escuridad.

—C'était obscur comme à minuit
Quand la lune brilla.
Tout était calme, tout était silencieux
Comme le nuage dans l'obscurité.

—“ Miserable, por qué vienes agora?
Arecordarme del mal que yo pasí? . . .
Arecordarme de toda la mi vida? . . . ”
. . . Estas palavras yo le havlí.

—Miserable! pourquoi venir maintenant
Me rappeler le mal que j'ai eu,
Me rappeler toute ma vie?
. . . Tels sont les mots que je lui ai dits

95. MI VINO TAN QUERIDO
95. MON BON VIN

Moderato

Mi vi - no _____ tan que - ri - do
Di - me de qué vi - ña sos ve - ni - do _____ Tan her - mo - za es
tu co - lor _____ Más y mas es tu sa - vor. _____

Mi vino tan querido
Dime de qué viña sos venido
Tan hermosa es tu color
Más y más es tu sabor.

Mon bon vin si cher—
Dis-moi de quelle vigne viens-tu.
Belle est ta couleur
Et combien exquis encor ton goût.

Y las copas sean anchas
Que las hinchan las muchachas,
Las muchachas muy hermosas
Siempre sean venturozas.

Viennent grandes les coupes
Par les jeunes filles remplies,
Les plus belles jeunes filles
Que je veux toujours heureuses.

96. MI CORAÇÓN
96. MON COEUR

Mi co - ra - çón ————— deba - xo la tu ven -
- ta - na ————— Lle - no de do - lor —————
— en buel - to en las fla - ————— - mas. —————

Mi coraçón debaxo la tu ventana
Lleno de dolor enbuelto en las flamas.

Mon coeur sous ta fenêtre
Roule dans les flammes plein de douleur.

Yo ya me cansí de tanto sonar guitarra
Yo no alcansí a ver tu linda cara.

Je suis las de jouer de la guitare
Je ne suis pas encore arrivé à voir ton joli visage.

97. RENDEZ-VOUS A TÍ TE DAVA
97. RENDEZ VOUS

Ren - dez Vous — a tí te da - va, Al ca -
- fé — yo t'as - pe - ri. T'as - pe - ri — y
no ve - ni - tes, A la fin ot - ra — to - mi.

Rendez—Vous a tí te dava,
Al café yo t'asperí.
T'asperí y no venites,
A la fin otra tomí.

Je t'ai donné rendez-vous,
Au café je t'ai attendue,
Je t'ai attendue et tu n'es pas venue,
Alors j'en ai pris une autre.

